

PRIX DE L'ABONNEMENT.

EDITION QUOTIDIENNE: Par an (payable d'avance) \$6.00 (payable durant l'année) 7.00

EDITION SEMI-QUOTIDIENNE: Par an (payable d'avance) \$4.00 (payable durant l'année) 5.00

Bureaux à Québec: No. 1, rue Buade, à côté du Bureau de Poste.

L'ÉVÉNEMENT JOURNAL QUOTIDIEN

Éditeur-Propriétaire et Rédacteur en Chef: HECTOR FABRE

PRIX DES ANNONCES.

Six lignes, première insertion \$0.50 Chaque insertion suivante 0.12 Pour chaque ligne au-dessus de six lignes, première insertion 0.08

Les annonces déposées à Montréal, chez FABRE & GRAVEL avec ordre de publication, sont insérées dans le numéro du lendemain.

Succursale à Montréal: Fabre & Gravel, Libraires, 210, rue Notre-Dame.

Feuilleton de L'ÉVÉNEMENT DU 3 DÉCEMBRE 1873

LA CLIQUE DORÉE

(SUITE.)

On les lui refusa. Et comme il insistait, comme il se traînait aux genoux de miss Sarah, sir Tom le prit par les épaules et le jeta dehors.

Brisé par l'excès de sa violence, M. de Brévan s'était jeté sur un fauteuil, et il y demeura longtemps, la tête basse, l'œil fixe, le front contracté, regrettant sans doute l'abandon et la franchise de sa colère, et d'être resté si peu maître de soi.

Mais, lorsqu'il se releva, grâce à une puissante projection de volonté, il avait résisté ce fleuve un peu railleur qui lui était habituel.

— Je le vois à votre contenance, mon cher Daniel, reprit-il, l'aventure que je vous conte vous paraît monstrueuse, invraisemblable, impossible... Et cependant, il y a quatre ans, elle courait tout Paris, grossie de cyniques détails que j'ai passés sous silence... En fouillant les collections de journaux, vous la retrouveriez... Mais quatre ans, c'est quatre siècles. Sans compter que nous en avons tant vu d'autres, depuis...

Agité d'émotions étranges et comme il n'en avait ressenti de sa vie, Daniel hochait tristement la tête.

Aussi, n'est-ce pas le fait en lui-même qui m'étonne, prononçait-il... Ce que je ne puis comprendre, c'est que cette femme ait osé repousser le malheureux dont elle était la complice, lorsqu'il implorait d'elle les moyens de faire, de se dérober aux recherches de la justice, de passer à l'étranger.

— Ce fut ainsi, pourtant, affirma M. de Brévan.

— C'est tout à fait la circonspection fut perdu pour Daniel. —Était-il vraisemblable, poursuivait-il, que miss Brandon n'ait pas craint d'exagérer cet infortuné et de le pousser aux résolutions les plus désespérées... Ivre de colère, de rage, il pouvait, de chez elle, courir chez le commissaire de police le plus voisin et lui tout déclarer et de donner des preuves...

M. de Brévan, d'un petit rire sec l'interrompit. —Vous dites là, Daniel, fit-il, juste ce que répliquèrent sur le moment les défenseurs de miss Sarah... A cela, je répondrai qu'il est dans son caractère de procéder par coups d'audace... Elle ne dénonce pas les situations, elle les brise le plus brutalement possible... Sa prudence consiste à pousser l'imprudence au delà de ce qu'on peut admettre...

—Cependant... —Faites-lui de plus l'honneur de la croire assez fine, assez expérimentée et assez perspicace pour s'entourer de précautions inouïes, ne jamais laisser traîner de preuves et savoir trier ses dépenses... Elle avait étudié Malgait de même que plus tard elle devint Kergist. Elle était sûre que ni l'un ni l'autre, la tête sur le billot ne l'accuseraient... Et néanmoins, dans cette affaire de la Société d'Économie mutuel, ses calculs furent un peu déconcertés...

—Elle fut compromise?... —On découvrit qu'elle avait reçu deux ou trois fois Malgait secrètement, car il n'était pas admis officiellement chez elle, et les petits journaux imprimèrent ce mauvais calembour qu'une blonde étrangère ne l'était pas aux détournements... L'opinion hésitait, lorsqu'on apprit qu'elle venait d'être mandée au cabinet du juge d'instruction... Ce fut, son salut, car elle en sortit plus blanche et plus immaculée que la neige des Alpes...

—Oh!... —Et si parfaitement innocente que, l'affaire étant venue aux assises, elle ne fut même pas citée comme témoin.

Daniel eut un soupir: —Quoi! s'écria-t-il, Malgait eut ce dévouement héroïque de subir les angoisses de l'instruction et l'infamie d'une condamnation sans laisser échapper un mot... Non... et pour cette raison que c'est par contumace que Malgait a été jugé et condamné à dix ans de réclusion.

—Qu'est-il donc devenu, ce malheureux?... —Qui sait!... Il s'est suicidé, dit-on... Deux mois plus tard on

découvrit dans la forêt de Saint-Germain un cadavre à demi décomposé, qu'on supposait être le sien...

Il était devenu livide, et plus bas, comme s'il eût répondu moins à Daniel qu'aux objections de son esprit, il ajouta:

—Et cependant quelqu'un qui avait vécu presque dans l'intimité de Malgait, m'a juré l'avoir rencontré un jour, rue Drouot, devant l'Hôtel des Ventes... Ce quelqu'un assurait l'avoir positivement reconnu malgré les artifices d'un déguisement des plus habiles... Et même songeant à cela je me suis dit souvent que si on ne se trompait pas, un jour viendrait peut-être où miss Sarah aurait un terrible compte à régler avec un créancier implacable...

Il passa la main sur son front, comme s'il eût essayé ainsi chasser des idées importunes, et avec une gaieté forcée: —Voilà, cher, reprit-il, le fond de mon sac... Tous ces détails, je les tiens des amis et des ennemis de miss Sarah, des cancanes du monde et des "raconteurs" des journaux. Ils me viennent surtout d'une longue et patiente observation... Et si vous me demandez quel intérêt j'avais à si bien connaître cette femme, je vous répondrai que vous avez devant vous une de ses victimes... Car je l'ai aimée, aussi moi, ami Daniel, aimé éperdument... Mais j'étais un trop petit seigneur et un trop mauvais protie pour qu'elle me fit les honneurs du grand jeu... Le jour où elle fut sûre que ses infames coquetteries avaient incendié mon cerveau, j'étais devenu fou stupide, idiot, ce jour-là, elle m'éclata de rire au nez... Ah! tenez elle m'a joué comme un enfant et chassé comme un laquais... Et je la hais, mortellement, comme je l'aimais... Et si secrètement, dans l'ombre, sans me nommer, je puis vous aider, comptez sur moi!

Quelles raisons Daniel avait-il de douter de la véracité de son ami? Aucune, puisqu'il venait de lui-même, et avec une ronde franchise, au devant de toutes les questions...

Donc, pas un doute n'effleura la confiance de Daniel. Bien plus il bénit le ciel de lui envoyer cet allié, cet ami qui, vivant en pleine intrigue parisienne, devait en connaître les ressorts et le guidage...

Il lui prit les mains, et les serrant en ses mains loyales: —Maintenant, ami Maxime, c'est entre nous à la vie et à la mort...

L'autre parut touché sincèrement; il eut même une jolie geste comme pour essuyer une larme... Mais il n'était pas homme à s'abandonner à l'attendrissement: —Revenons à votre ami, Daniel, reprit-il, et aux moyens d'empêcher son mariage avec miss Sarah... Avez-vous un projet, une idée?... Non... Ah ne vous y trompez pas, ce sera dur.

Il parut s'abîmer dans ses réflexions, puis lentement et en détachant ses phrases comme pour leur donner plus de relief et les mieux graver dans l'esprit de Daniel: —C'est par miss Brandon, reprit-il, qu'il faudrait attaquer la situation... A Paris, avec de l'argent, on trouve des espions terriblement habiles...

Le timbre de la pendule sonnant la demie de dix heures, l'interrompit. Il se dressa, comme illuminé d'une inspiration soudaine, et très-vite: —Mais j'y pense, s'écria-t-il, vous ne connaissez pas miss Brandon, Daniel, vous ne l'avez jamais vue!...

—En effet... —Eh bien! c'est un désavantage... Il faut connaître ses ennemis, quand ce ne serait que pour leur sourire... Je veux que vous voyez miss Sarah...

—Mais qui me la montrera... où... quand?... —Moi, ce soir, à l'Opéra où elle est, je le parierais.

Pour courir chez Mlle Henriette, Daniel s'était habillé, cela tombait bien. —Certes, oui, je le veux, répondit-il.

Sans perdre un instant, ils s'élançèrent dehors, et il arrivèrent au théâtre comme la toile se levait sur le quatrième acte de Don Juan... Deux fauteuils d'orchestre se trouvaient libres, ils les prirent.

Faure était en scène... Mais que leur importait la musique divine de Mozart!...

M. de Brévan sortit sa jumelle de son étui, et parcourant la salle d'un regard exercé, il eut bientôt découvert ce qu'il cherchait. —Tenez, là, lui souffla-t-il à l'oreille, dans la troisième loge à partir du pilier... regardez... c'est elle!...

Daniel regarda. Sur l'appui de volours de la loge que lui désignait Maxime, se penchait, pour mieux entendre, une jeune fille d'une beauté si rare et si resplendissante qu'il eut peine à retenir un cri d'admiration.

Ses cheveux, d'une surprenante bonndance étaient relevés assez négligemment pour qu'on vit qu'ils étaient bien à elle; cheveux admirables, fauves, si lumineux qu'à chacun de ses mouvements il paraissait en jaillir des gerbes d'étincelles...

Ses grands yeux de volours étaient ombragés de longs cils, et selon qu'elle les ouvrait ou les fermait à demi, ils passaient du bleu le plus sombre au bleu clair de la pervenche.

Un rire jeune et frais, le rire naïf de l'innocence s'épanouissait sur ses lèvres, découvrant des dents d'introuvable blancheur et d'éclat.

—Est-il possible, pensait Daniel, que ce soit là l'indigne créature dont Maxime me traçait le portrait!...

Un peu en arrière d'elle, émergeait dans l'ombre de la loge, une grosse tête osseuse, empanachée d'un ridicule diadème de plumes la tête de mistress Brian, avec de gros yeux sévères et une bouche dont les lèvres semblaient toujours près de s'entrouvrir pour crier: "Shoking!"

Enfin, dans le fond, vaguement on distinguait, surmontant un long corps roide, un crâne luisant, des yeux moroses, un nez recourbé et d'énormes favoris en nageoires... C'était l'honorable Thomas Elgin, familièrement sir Tom.

Et à mesure qu'il lorgnait obstinément cette loge, observant cette jeune fille si riieuse et ces vieilles gens si placides, Daniel se sentait envahir de toutes sortes de doutes confus.

Maxime ne se trompait-il pas?... Ne se faisait-il pas l'écho de calomnies atroces?... Ainsi réfléchissait Daniel, et il eût dit ses soupçons s'il n'eût eu pour voisins des mélomanes jaloux qui, dès qu'ils le virent se pencher à l'oreille de Maxime, murmuraient, et qui, dès qu'il prononça un mot, le contraignirent à se taire.

Heureusement la toile ne tarda pas à tomber. Beaucoup de gens se levèrent, quelques-uns sortirent; mais Daniel et Maxime demeurèrent immobiles.

Toute leur attention se concentra sur la loge de miss Sarah, quand la porte du fond s'ouvrit, et un homme entra, qu'à cette distance on pouvait prendre pour un tout jeune homme, tant son teint avait d'éclat, tant sa barbe était noire, tant ses cheveux travaillés à un an par le coiffeur foisonnaient et bondaient sur sa tête.

Il avait le claqué sous le bras un camélia à la boutonnière, et ses gants paille s'appliquaient si juste sur sa main que sous peine de les faire éclater, il ne pouvait remuer les doigts.

—Le comte de la Ville-Haudry! murmura Daniel.

Mais on lui frappait doucement sur l'épaule; il se retourna. C'était M. de Brévan qui, d'un ton d'amicale ironie, lui dit: —Votre vieil ami, n'est-ce pas l'heureux prétendant de miss Brandon.

—Oui, c'est vrai, je l'avoue... Sans doute, il allait expliquer les raisons de sa discrétion, quand M. de Brévan l'interrompit: —Voyez donc, Daniel, voyez donc!

M. de la Ville-Haudry avait pris place sur le devant de la loge, près de miss Sarah, et avec une affection étudiée, il lui parlait en se penchant vers elle, gesticulant et riant de toutes les longues dents jaunes qui lui restaient visiblement, il tenait à être vu à cette place et s'afficher.

Mais tout à coup, miss lui ayant dit un mot, il se leva brusquement et disparut.

La cloche de l'entracte sonnait, annonçant que le rideau allait se lever... —Sortons, proposa Daniel à M. de Brévan, je souffre ici.

TABACS! TABACS!!

Entrée pôt de Tabac à Fumer, à Priser, en Turquette, et de Cigares,

B. HOUDE & CIE., 621, RUE ST. JEAN,

Marchands et Fabricants de Tabacs et Cigares, Pipes d'Ecume de Mer, Tabatières, Flacons, Jarres, Pots à Tabac.

La maison B. HOUDE & C. a l'honneur d'annoncer à ses nombreux pratiques et au public qu'elle a en magasin l'assortiment le plus choisi de Tabacs de toutes les marques les plus célèbres et les plus courtoises; les Cigares les plus fins, Fabrique de la Havane, aux prix les plus satisfaisants du marché.

Elle appelle d'une façon particulière l'attention sur sa riche collection de Pipes d'Ecume de Mer. Cette collection qui renferme les modèles les plus variés, les plus élégants et les plus solides, n'a pas de rivale.

Les amateurs sont priés de venir la visiter avant d'aller ailleurs et la maison B. HOUDE & C. leur promet d'avance sa satisfaction entière.

B. HOUDE & C. Marchands et Manufacturiers de Tabacs, 621, rue St. Jean, En dehors des Portes. Québec, 28 nov 1873—2m

ON A BESOIN

D'une BONNE GUINÉE dans une famille privée pour nom. On exige de bonnes recommandations. S'adresser au No. 3, rue des Carrières. Québec, 2 nov 1873.

Acte concernant la Faillite de 1869 ET SES AMENDEMENTS.

Dans l'affaire de D. C. MORENCY, Horloger et Bijoutier, de Lévis, Faillit.

Le soussigné, OWEN MURPHY, Syndic Officiel, de Québec, a été nommé Syndic dans cette affaire.

Les créanciers sont notifiés de filer leurs réclamations devant moi sous un mois, et sont requis de s'assembler à mon bureau, Bâtisse du Télégraphe, No. 26, Rue St. Pierre, Québec, LUNDI, le 15 DÉCEMBRE 1873, à 10 heures A. M. pour l'examen public du Faillit, et pour l'adoption des résolutions de la faillite en général.

Le Faillit est par le présent notifié d'assister à la dite assemblée. OWEN MURPHY, Syndic. Québec, 24 nov 1873

ACTE DE LA FAILLITE 1869

Dans l'affaire de ROBERT LEBUFFE, de Maria, Comté de Bonaventure, Faillit.

Je, Soussigné, R. HENRY WURTELE, de Québec, ai été nommé Syndic en cette affaire.

Les créanciers sont requis de filer leurs réclamations devant moi sous un mois. R. HENRY WURTELE, Syndic Officiel. Québec, 21 nov 1873—2m

ACTE DE LA FAILLITE 1869

Dans l'affaire de DRAPEAU & FRÈRE, de Rimouski, Marchands, Faillit.

Les faillit m'ont fait une cession de leurs biens et les créanciers sont notifiés de se réunir à mon bureau, No. 17, Rue St. Pierre, Québec, MARDI, le DEUXIÈME jour de DÉCEMBRE, à 10 heures P. M., pour recevoir l'état de leurs affaires et nommer un syndic.

OWEN MURPHY, Syndic ad interim. Québec, 20 nov 1873.

ACTE DE LA FAILLITE 1869.

Dans l'affaire de LAWRENCE DANIEL FAHEY, Marchand de marchandises Sèches, Faillit.

Le Faillit ayant fait une cession de ses biens et les créanciers sont notifiés de se réunir à mon bureau, No. 17, Rue St. Pierre, Québec, MARDI, le DEUXIÈME jour de DÉCEMBRE, à 10 heures P. M., pour recevoir l'état de ses affaires et nommer un syndic.

R. HENRY WURTELE, Syndic, ad interim. Québec, 9 nov 1873.

Acte concernant la Faillite de 1869.

Dans l'affaire de CHARLES MORIN, Marchand, de Cacouna, Faillit.

Le Faillit m'a fait une cession de ses biens et les créanciers sont notifiés de se réunir à mon domicile au faillit, à Cacouna, le TROISIÈME jour de DÉCEMBRE prochain, à DIX heures A. M., pour recevoir un état de ses affaires, et nommer un syndic. J. ELZ, POULTOY, Syndic Provisoire. Rivière-du-Loup (en bas) 18 nov 1873—2m

NOUVEAUTÉS.

VENANT D'ÊTRE RECUES DE PARIS ET DE LONDRES.

Nous désirons annoncer aux dames et aux messieurs que nous avons reçu par les derniers steamers plus de 200 caisses de marchandises étant les dernières nouveautés de France et de la Grande-Bretagne.

LEGER & RINFRET.

ETOFFES POUR ROBES.

Nous avons reçu un beau choix de nouveaux tissus. Nous avons aussi les dernières nouveautés de Paris en costume pour Dames.

Des modistes de première classe sont attachées à ce département.

LEGER & RINFRET.

CHAPEAUX.

Nous offrons les dernières nouveautés de Paris en Chapeaux pour Dames.

Une personne expérimentée chargée de ce département fait et garni les Chapeaux qui sont commandés sur ceux qui sont importés de Paris.

LEGER & RINFRET.

ATELIERS DE TAILLEUR

No. 81, Rue des Fossés, St. Roch. JEAN PATOINE, TAILLEUR.

Un honneur d'apprendre à ses amis et au public qu'il est en position de prendre toutes les commandes qu'on voudra bien lui confier.

L'expérience qu'il a comme Tailleur et Coupeur lui permet d'assurer à ses amis et au public que toujours il se verra satisfait de lui avoir confiés ses commandes.

Punctualité et Attention envers tout le monde, telle est la devise de l'établissement. Coupe irréprochable. Ouvrage solide dans le style le plus fashionable. JEAN PATOINE, Tailleur et Coupeur, No. 81, rue des Fossés, St. Roch. Québec, 7 nov 1873—2m

ASSURANCE LA ROYALE CANADIENNE CAPITAL \$5,000,000

BUREAU DE DIRECTION à QUÉBEC: HON. I. THIBAUDEAU, ABRAHAM JOSEPH, Ecuyer, JOSEPH HAMEL, Ecuyer.

BUREAU TEMPORAIRE: No. 41, BATHESSE UNION, Rue St. Anne, Haute-Ville, PLACE D'ARMES.

Cette Compagnie a été établie un succursale à Québec et est prête à effectuer des assurances contre le feu, aux taux modérés.

ODILON ROY, Agent. Québec, 5 nov 1873

AVIS.

Le PÈRE FRANÇOIS D'ASSISES a l'honneur d'avertir le public que MM. JOS. HAMEL & FRÈRES, sont les seuls dépositaires de l'ARNICA des RR. PP. Trappistes de Notre-Dame des Neiges, Ardèche, France. Québec, 31 oct 1873—1m2f

Nouvelle Grammaire Française

PAR M. NAPOLEON LACASSE, Professeur de Français à l'École Normale-Lével. En vente chez tous les Libraires. Prix: \$1.20 le dougaine. Québec, 1er sept. 1873—3m2f

TOILE CIRÉE POUR PLAÇHERS DE HARE, Tapis de Crosley.

Nous avons ces Toiles Cirées et Tapis qui sont les meilleurs qui puissent être importés.

LEGER & RINFRET. Québec, 26 sept. 1873.

LIVRES D'ECOLE A VENDRE.

PUBLIÉS PAR LES FRÈRES DES ÉCOLES CHRÉTIENNES dans la Puisseance du Canada.

Nouvelle édition en anglais du Traité des Devoirs du Chrétien. Traité d'Arithmétique Commerciale, de Mesuration et de Comptabilité, 1 vol. in-12, de 468 pages.

Introduction au Traité d'Arithmétique Commerciale, 1 vol. in-2, de 216 pages. Clef ou Solutions des Exercices et Problèmes des dix ouvrages ci-dessus, suivies d'un Recueil d'Exercices d'Etat que et bien gradués pour Calcul Mental à l'usage des Professeurs.

Histoire Sainte, 1 vol. in-12, d 144 pages Histoire du Canada et des autres Provinces de l'Amérique Britannique du Nord, 1 vol. in-12, de 176 pages Histoire Ancienne, Histoire du Moyen Age et Histoire Moderne, 1 vol. in-12, de 392 pages.

Cours d'Histoire, ou les trois ouvrages ci-dessus réunis, format 1 vol. in-12, de 710 pages. Extrait de l'Histoire du Canada, etc., 1 vol. in-12, de 114 pages.

Les deux Extraits ci-dessus, 1 vol. in-12, de 192 pages. Petite Géographie élémentaire. Méthodologie ou Manuel du Maître, appliquée à la Géographie élémentaire.

Ces ouvrages, à l'exception des deux derniers, qui viennent seulement de paraître, ont été approuvés par le Conseil de l'Instruction Publique. Le Cours d'Histoire et la Géographie vont être, comme le reste, publiés en anglais. On peut se les procurer à des conditions très libérales, chez les auteurs, rue Glacis, 2, ou chez la plupart des Libraires.

Québec, 20 nov 1873.

NOUVELLES MARCHANDISES.

NOUS venons de recevoir par le dernier vapeur (une deuxième importation pour cette saison) quelques nouvelles Etiles pour Mantoux, Robes, Jupons, Robes pour Soirées, Fleurs, Plumes, B. sans pour Cigarettes, Nappes, Gants d'Alcandre et aussi une grande variété d'Etiles de Fantaisie.

En fait de Marchandises d'Etapes, telles que Flanelle, Couverts, Coton de Horracks et au res, Coton et Toile à Drap de Lits, Nappes, Serviettes de table, Gants, Toile Irlandaise, Toile d'écru. Notre assortiment est au complet.

N. B.—Aussi nous vendons à très-bas prix: 4500 Verges de Riches Soie Noire en Coupons de différentes longueurs (le lot est semblable à celui que nous avons vendu l'année dernière).

150 Pièces de Coton Blanc (Shirting) à 20 cent an-dessous du prix courant. 200 Couverts Blanc légèrement endommagés à tout vendus à très-bas prix.

CLOVER, FRY & CIE. Québec, 8 nov 1873.

ATELIERS DE TAILLEUR

No. 81, Rue des Fossés, St. Roch. JEAN PATOINE, TAILLEUR.

Un honneur d'apprendre à ses amis et au public qu'il est en position de prendre toutes les commandes qu'on voudra bien lui confier.

L'expérience qu'il a comme Tailleur et Coupeur lui permet d'assurer à ses amis et au public que toujours il se verra satisfait de lui avoir confiés ses commandes.

Punctualité et Attention envers tout le monde, telle est la devise de l'établissement. Coupe irréprochable. Ouvrage solide dans le style le plus fashionable. JEAN PATOINE, Tailleur et Coupeur, No. 81, rue des Fossés, St. Roch. Québec, 7 nov 1873—2m

ASSURANCE LA ROYALE CANADIENNE CAPITAL \$5,000,000

BUREAU DE DIRECTION à QUÉBEC: HON. I. THIBAUDEAU, ABRAHAM JOSEPH, Ecuyer, JOSEPH HAMEL, Ecuyer.

BUREAU TEMPORAIRE: No. 41, BATHESSE UNION, Rue St. Anne, Haute-Ville, PLACE D'ARMES.

Cette Compagnie a été établie un succursale à Québec et est prête à effectuer des assurances contre le feu, aux taux modérés.

ODILON ROY, Agent. Québec, 5 nov 1873

AVIS.

Le PÈRE FRANÇOIS D'ASSISES a l'honneur d'avertir le public que MM. JOS. HAMEL & FRÈRES, sont les seuls dépositaires de l'ARNICA des RR. PP. Trappistes de Notre-Dame des Neiges, Ardèche, France. Québec, 31 oct 1873—1m2f

Nouvelle Grammaire Française

PAR M. NAPOLEON LACASSE, Professeur de Français à l'École Normale-Lével. En vente chez tous les Libraires. Prix: \$1.20 le dougaine. Québec, 1er sept. 1873—3m2f

AVIS.

Le Hangar spécial et sûr à deux étages, No. 1, rue St. Jean, en d'hors. Québec, 5 nov 1873—1m

LES MACHINES A COUDRE WHEELER & WILSON.

Les Machines à Coudre WHEELER & WILSON ont obtenu les plus grands honneurs aux Expositions de Londres, Paris, 1867 et à Vienne, le 19 août 1873. Cela les met au-dessus de toutes les autres Machines à Coudre du monde pour la perfection de leur mécanisme, la solidité, la facilité d'action et la perfection de leur fil qui sont sans rivales.

Cette célèbre Machine à Coudre n'exige pas l'usage d'une navette, et peut servir au No. 2, 3, 4, 5, 6, 7, 8, 9, 10, 11, 12, 13, 14, 15, 16, 17, 18, 19, 20, 21, 22, 23, 24, 25, 26, 27, 28, 29, 30, 31, 32, 33, 34, 35, 36, 37, 38, 39, 40, 41, 42, 43, 44, 45, 46, 47, 48, 49, 50, 51, 52, 53, 54, 55, 56, 57, 58, 59, 60, 61, 62, 63, 64, 65, 66, 67, 68, 69, 70, 71, 72, 73, 74, 75, 76, 77, 78, 79, 80, 81, 82, 83, 84, 85, 86, 87, 88, 89, 90, 91, 92, 93, 94, 95, 96, 97, 98, 99, 100.

La nomination de M. BUREAU à l'Administration du Département des Machines à Coudre de S. B. SCOTT est un témoignage bien mérité. M. BUREAU est l'un des premiers qui à Québec se soit occupé de Machines à Coudre. Depuis vingt ans il est employé dans l'établissement de M. Woodley.

Ce bureau fait une spécialité de Machines à Coudre de M. WHEELER & WILSON, et les a vendus par la simplicité, la durée et la rapidité de l'exécution sont les secondes de ceux qu'il y a sur le marché.

QUEBEC.

MERCREDI, 3 DEC. 1873.

Demain.

La session locale commence demain et tout Québec est dans l'attente. Tandis que dans la rue St. Pierre on s'occupe encore un peu d'affaires, dans la rue St. Jean, rue plus locale encore, on ne s'occupe que du discours du Trône. D'adroites intrigues se nouent pour avoir communication de la harangue officielle avant les députés, et savoir si le passage sur la colonisation pourrait avoir l'effet de faire hausser ou baisser les fonds publics.

Ce matin, on a vu le premier ministre entrer soucieux à la Chambre. Il a été constaté par lui-même qu'on n'avait pas, durant la vacance, changé son siège de place. Il s'est rencontré avec plusieurs députés qui étaient en train de démanteler de droite à gauche. Il a paru trouver que déjà l'aspect de la Chambre n'était plus le même.

Le conseil des ministres se réunit tous les jours et, après une délibération calme, décide de s'ajourner au lendemain. A la reprise des délibérations, le premier ministre demande gravement au greffier: Qu'avons-nous décidé hier?—De vous ajourner à aujourd'hui, répond le greffier. La séance du jour se termine par l'adoption de la motion de la veille.

M. Chauveau mettait une sorte d'amour-propre à tenir secret jusqu'au dernier moment le discours du Trône. Il faisait le contraire de ce que font ordinairement les auteurs, toujours enclins à trop hâter plutôt qu'à retarder le moment de la publicité. Il se plaisait à laisser désirer la harangue officielle et tâchait de rassembler des amants autour de cette sage personne.

Son successeur est retenu par un autre motif. Il ne sera certain de son discours que lorsque le lieutenant-gouverneur l'aura prononcé. Jusque-là tout peut changer, et le rideau tout-à-coup se lever sur un nouveau 5 novembre.

Fas de Corruption.

Les journaux conservateurs admettent que l'élection de Lennox est un grand et pur triomphe pour le ministère. Voici ce que le correspondant de la Gazette, de Montréal, lui télégraphie de Napanee, le soir de l'élection: "Les amis de M. Hooper sont très déçus et peints du résultat. On n'a vu aucun des deux partis de corruption. L'élection est considérée comme l'expression sincère du sentiment public."

On ne pouvait exiger de la part d'un adversaire un plus bel hommage. Nos amis d'Ontario ayant à la fois entre leurs mains le gouvernement fédéral et le gouvernement local, n'ont pas essayé d'exercer de pression sur les électeurs: ils s'en sont remis avec confiance à leur bon sens. C'est la première fois depuis bien des années qu'un parti au pouvoir ne fait pas de corruption. Cela prouve que la réforme électorale ne sera pas un vain mot, et que des lois elle passera dans les mœurs. Sous le nouveau régime, les élections se feront selon la lettre et l'esprit de la loi, sans corruption, sans intimidation, honnêtement. Si jamais cette règle avait dû être enfreinte c'était dans cette élection de Lennox où le ministère avait à subir sa première lutte électorale. Un ministre des finances se présentait et lutait contre le prince léché des corrupteurs. En l'observant strictement en cette circonstance, le parti réformiste a donné un gage sérieux et rassurant qu'à l'avenir il n'en dépariera jamais.

Une élection ministérielle sans corruption, c'est vraiment une late pour la Confédération, le commencement d'une ère nouvelle. Combien de victoires de Lennox aux dernières élections générales sans l'argent de Sir Hugh Allan? Lévis, Lennox, Chicoutimi, Lennox, Dorchester, Lennox. Dans Ontario, on aurait compté les Lennox par douzaine; et s'il y avait des élections générales, il ne resterait plus guère dans le pays que des comités de Lennox!

Comité de Montmaguy.

On nous écrit du comité de Montmaguy:

M. le Rédacteur, Si M. Landry persiste à se faire mettre en nomination, il faut vraiment qu'il soit l'homme le plus courageux qui se puisse voir. Il perd constamment du terrain. Tous les jours M. Langellier lui enlève quelques uns des quelques partisans qu'il avait.

Pour être juste cependant, il faut dire que M. Langellier n'a pas tout le mérite des succès qu'il obtient. La majorité énorme qu'il va avoir sera due tout autant à l'Alouque de M. Landry qu'aux efforts de notre candidat.

La journée de dimanche a été plus désastreuse encore, si c'est possible, pour le "candidat du bonheur" que celle de St. Thomas et de St. François. Les candidats se sont rencontrés après la messe à St. François. M. Langellier a demandé à ses amis d'écouter M. Landry avec la plus grande attention. Le "capitaine" a parlé 20 minutes sans aucune interruption. Lorsqu'il a terminé par un cri, pas un applaudissement ne s'est fait entendre. Seulement un immense rire s'est élevé dans la foule à l'occasion d'une plaisanterie saugrenue faite par un électeur aux dépens de M. Landry. M. Langellier lui a répondu et, n'ayant aucun argument sérieux à y faire, il s'est borné à tourner en ridicule la candidature de l'enfant politique du Dr. Baubien. Son discours a été accueilli par des hurlements frénétiques.

Après vépres les candidats ont parlé à St. Pierre, où demeure M. Landry. Celui-ci s'était vanté que M. Langellier ne pourrait pas y parler. Mais la seule difficulté qu'il a eue a été de faire obtenir le silence à son adversaire. Pour l'accomplir il lui a suffi de rappeler ce qu'il a fait dans sa propre paroisse.

M. la gâlerie et ses amis travaillent avec un entrain qui redouble les succès qu'ils obtiennent. Samedi soir assemblée à Berthier; dimanche soir chez M. Denault à la Rivière-du-Sud, au lieu appelé Canole, hier soir autre assemblée au Cap St. Ignace, chez M. Chevalier; cette après-midi assemblée à 4 heures au village de Montmaguy; ce soir réunion au Bras dans St. Thomas; demain soir assemblée dans le deuxième rang du Cap St. Ignace; jeudi soir assemblée au village de St. Thomas.

Vous voyez que M. Landry n'a pas affaire à des endormis. St. François et Berthier seront à peu près unanimes pour M. Langellier; St. Thomas et Montmaguy donneront à M. Landry la majorité. St. Pierre aussi. Le Buton, l'île-aux-Grues et le Cap St. Ignace seront à peu près également partagés, si même M. Langellier n'y a pas la majorité.

On s'attend qu'il y aura une foule immense à la nomination samedi. Vous verrez quelle pitoyable figure y feront les partisans de M. Landry. L'élection actuelle va être tout simplement l'annulation politique de M. Baubien et de son parti.

Nouvelles Victoires.

L'hon. M. Barpe, ministre des douanes, et M. Deveber, candidat ministériel, ont été élus par acclamation dans la ville de St. Jean. N. B. M. Deveber remplace M. Tilley aux Communes.

Toronto-Ouest.

Le barreau de Toronto est à peu près unanime à soutenir le candidat ministériel, M. Moss. A une réunion tenue par les électeurs qui n'appartiennent à aucun des deux partis, il a été résolu d'appuyer la candidature de M. Moss.

Une autre habileté.

On lit dans le Nouveau Monde: Le Courrier du Canada est fier de marcher sur les traces du Canadien et il s'efforce de lui rendre des points en fait de bonne foi. Ce n'est pas chose facile; mais il y arrive dans le paragraphe suivant de son numéro de vendredi que nous recevons ce matin seulement:

Le Herald ayant annoncé que le poste de juge en chef de Manitoba a été offert à M. Jos. Doutre. C. R., le Nouveau Monde contredit la nouvelle, et demande que cette charge soit confiée à un anglais protestant.

Comme de raison, cela est un mensonge; et comme nous le disions samedi, le Nouveau Monde a été le premier et presque le seul à demander pour Manitoba un juge-en-chef français et catholique.

Encore une fois, nous avons dit quelle était l'intention du ministère et nous pouvons ajouter que dans une population mixte comme Manitoba, il est juste que la fraction anglaise ait son représentant dans le plus haut tribunal de la province. Tout ce que nous pouvons exiger, c'est que celui-ci ne soit pas un ennemi des catholiques, et nous sommes heureux de savoir que le ministre de la justice cherche un homme qui ne souffre d'objection, nous aucun rapport.

Dans la même feuille, l'habile Courrier du Canada contient le gémissement suivant qu'il serait bien difficile d'expliquer: "Le Nouveau Monde, dans un long article, dit: "Les lois de 1873, tout à fait amables qu'elles soient, ne sont que la consécration du principe posé en 1871 au Nouveau Brunswick, et consacré en 1872 à Ottawa."

Nous nous posons alors la question suivante: pourquoi ceux qui ont approuvé, défendu ardemment même le principe consacré en 1873? Un arbre est sorti du sol en 1872. Quelqu'un a dit: coupons cet arbre, il est mauvais.—C'est vrai qu'il est mauvais, répondit un autre, mais nous n'avons pas le droit de le couper, car il n'est pas sur notre propriété.—L'arbre ne fut pas coupé.

L'année suivante, une branche sortit de cet arbre. Celui qui avait objecté à ce que tout l'arbre fut coupé, s'écria main-

tenant: coupons et détruisons cette branche, elle est mauvaise!

Pourquoi alors vous refusé de couper l'arbre lui-même. D'après le principe que vous avez émis, vous n'avez pas plus le droit de couper cette branche, que vous n'avez celui de couper l'arbre.

Etonnante contradiction humaine! Dans une année, les principes changent totalement, le bon devient le mal, et vice versa. Comment expliquer cette tergiversation déconcertante chez ceux qui prétendent éclairer et guider l'opinion publique?

Ci cela signifie quelque chose, c'est que ceux qui ne voulaient point que la loi de 1871 fut désavouée en 1872, et qui demandent que celles de 1873 soient annulées sont incohérents.

Or, cela ne peut s'appliquer au Nouveau Monde qui en 1872 voulait que la loi de 1871 fut désavouée coûte que coûte, et qui a demandé le même traitement pour les lois d'amendement de 1873. Il n'a pas cessé un jour, et il ne cessera jamais, de combattre par tous les moyens l'oppression des catholiques et jusqu'au dernier moment il demandera pour eux la justice et la liberté auxquelles ils ont droit. D'autres encore peuvent réclamer le titre d'hommes conséquents: ce sont ceux qui ont refusé en 1872 d'employer les moyens constitutionnels qu'ils avaient de venir en aide à leurs coreligionnaires; ce sont les membres catholiques du ministère MacDonald, les députés et les journaux qui ont préféré sacrifier la liberté de l'Eglise au maintien au pouvoir de leurs chefs et qui voient et parlent de la même manière en 1873. Le Courrier du Canada est du nombre, et dans cette circonstance, comme dans beaucoup d'autres, il a donné la mesure de son zèle religieux. Et c'est de lui que d'aucun autre que l'on peut dire avec Louis Veillot:

L'intérêt particulier a devoré tout, l'argent, les places, mais surtout le sens moral, le patriotisme et l'honneur.

Nomination.

Nous lisons dans la Minerve de samedi matin: "On nous informe que le gouvernement fédéral vient de placer trois nouveaux employés au Bureau de Poste de Montréal et que ces nouveaux commis viennent de la Province d'Ontario." Le National répond: "La Minerve devrait au moins avoir la bonne foi de dire que ces nouveaux employés ont été nommés par ses propres amis quelques jours avant leur désite, et qu'ils ne l'ont pas été par le ministère actuel."

Ça Recommence.

Dans un procès considérable et d'où dépend la fortune de toute une famille, on ne se borne pas à écouter un avocat, même excellent; ni vouloir avoir aucun reproche à se faire, on va prendre une consultation chez les princes du Barreau. Aujourd'hui la France est dans cette situation. La cause royaliste est compromise; mais le jugement n'est pas encore prononcé par la Chambre; et le Figaro est bien décidé à n'abandonner ses espérances qu'à la dernière extrémité.

Dans un moment si grave, lorsque nous voyons marcher au maréchal les sept ans de pouvoir qui rassurent tous les honnêtes gens, nous faisons comme un bon père de famille, et nous nous adressons à ceux qui peuvent sauver la fortune de la France. C'est à ce titre que le Figaro prend la liberté grande d'adresser à deux princes d'Orléans les lettres qu'on va lire.

H. DE VILLEMESSANT.

A S. A. R. Mgr. Louis-Philippe d'Orléans, comte de Paris.

Monseigneur, — La noblesse de votre conduite et le grand exemple d'honnêteté que vous donnez à tous, nous encourageant à nous adresser à Votre Altesse Royale dans le péril suprême où est la France.

Les fous ou les criminels qui l'agitent n'y prennent pas garde; mais, à travers toutes ces crises, notre pays se meurt. La retraite de l'illustre maréchal MacMahon, si nous étions frappés de ce malheur, après tant d'années, emporterait les dernières garanties de l'ordre. De toutes parts, l'inquiétude se propage, le travail cesse; la fabrique parisienne, qui s'attendait à de si belles étrennes, voit ses commandes s'éloigner; le crédit public qui se rétablissait déjà grâce aux espérances nationales, s'effondre; chaque jour, on signale une nouvelle baisse à la Bourse. La crainte est universelle comme à la veille des catastrophes. Dans ces circonstances semblables, il ne s'agit pas de se laisser abattre; il ne s'agit pas de déléguer, il faut agir; tout ce que peut inspirer le dévouement au pays devient un devoir absolu. Il faut se porter résolument où est le salut.

Or, le salut, Monseigneur, est inconcevablement à Frohsdorf avec le prince qui est l'héritier légitime de soixante rois. Si la loi est le premier des français, vous êtes, vous, Monseigneur, le premier, c'est-à-dire le chef des royalistes. La France monarchique ne saurait donc avoir d'interprète plus autorisé que Votre Altesse Royale pour porter à Monseigneur le comte de Chambord le témoignage de ses anxiétés, de ses vœux, de ses besoins et pour lui faire entendre son appel.

Depuis que nous sommes revenus aux misérables disputes dans lesquelles notre nation s'épuise, songez à ce qu'il y avait à faire pour le pays, tout le monde s'est dit: Si j'étais le comte de Paris, je retournerais à Frohsdorf et je ramènerais le Roi.

Oui, Monseigneur, prenez cette route que vous avez déjà parcourue avec tant d'honneur pour vous et pour votre maison. Allez trouver le prince qui a été si heureux de vous voir et dont les bras sont ouverts pour vous embrasser. Il vous écouterait. Quand vous lui parleriez de la France, tout son cœur si généreux se fera votre complice contre lui-même.

Le Sialstre de "VILLE DU HAVRE"

— AUTRES DÉTAILS. — New York, 2.

Voici ce qu'on lit dans le bulletin télégraphique de Londres du Herald: Le boursier du steamer Ville du Havre donne le récit suivant du sinistre: Nous étions partis depuis sept jours c'était samedi soir. Je dormais lorsque la collision est arrivée; je me précipitai sur le pont et vis un navire à côté du steamer; trois minutes après j'acquis la terrible conviction que le steamer sombrerait par l'avant. Trente ou quarante passagers réussirent à se jeter dans une chaloupe, et au moment où ils croyaient être saufs et s'ils allaient à l'échappatoire, le mât de misaine s'effaissa du côté gauche du steamer et sans s'en rendre compte, le steamer continua d'enfoncer. Je sautai par dessus bord avec une autre personne, et nageai dans la direction du Loch Earn, qui était à un mille du sinistre. Je regardai autour de moi et aperçus le steamer disparaissant, l'avant le premier, dans l'abîme. Un moment, j'entendis dans l'air une effrayante clameur, un cri suprême d'agonie lancé par les 236 infortunés ensevelis dans l'océan. Puis un calme de mort succéda au tumulte, aux cris d'angoisse.

Le capitaine resta sur le tillac tout le temps; une heure après on le sauva. Six officiers sur seize se sont sauvés à la nage, excepté le 1er lieutenant qui gagna le Loch Earn en chaloupe. Ce qui ajoutait au sinistre de la scène, était de voir un prêtre français qui, calme et froid comme un marbre, donnait l'absolution générale à tous ceux qui venaient de disparaître avec le steamer et récitait les dernières prières. Les chaloupes croisèrent jusqu'à dix heures du matin le lendemain, mais sans aucun succès, sur le théâtre du sinistre. Les survivants restèrent à bord du navire jusqu'à 3 heures du matin, puis furent transférés à bord du navire américain le Tremontain, commandé par le capitaine Urquhart, qui a raconté ce qui suit: "Le samedi matin nous vîmes un navire en vue, dont le beaupré était parti et les voiles détrempées; on reconnut par après le Loch Earn, de Glasgow, à destination de New-York. Le capitaine demanda la permission de transférer à bord du Tremontain les passagers et l'équipage du Ville du Havre qui avait sombré à 2 heures du matin. Tous, à l'exception d'un prêtre français et d'une autre personne qui voulait agir comme domestique, furent transportés à bord du Tremontain."

C'était un spectacle bien navrant de voir ces infortunés, tous dans la même cabine, en proie au plus violent désespoir, dénués de tout, mais grand nombre heureux encore d'avoir échappé au sinistre et reconnaissants pour les bons soins qu'on leur prodiguait à bord du Loch Earn. Nombre de passagers avaient été gravement blessés par la chute des deux mâts. Nous croîmes en tous sens jusqu'à la nuit, puis nous reprîmes notre course vers Bristol.

Da Ville du Havre plus rien; pas la moindre vestige, pas un cadavre n'est revenu du fond de l'Atlantique. La mer était grosse, mais le vent était tombé lorsque la collision arriva; la secousse a été quelque chose de simplement effrayant. La rapidité avec laquelle le steamer a sombré a empêché de mettre à la mer les autres embarcations qu'une chaloupe et l'embarcation du capitaine. Douze minutes après le steamer disparaissait. La panique qui s'empara des passagers paralyssa tous les efforts que l'on fit pour les sauver. Nombre de passagers n'ont pas quitté leurs cabines, et des familles entières ont péri ensemble.

Plusieurs de survivants sont arrivés ce soir à Londres en route pour Paris. Parmi eux se trouvent M. des Nolas, Mary et Annie Hunter, F. Myr Renninger, Helen et Madeline Winter, et Mme Stafford, de Chicago, qui a perdu quatre enfants.

Les survivants ne baignent nullement le Loch Earn pour ce qui est arrivé. Ils louent au contraire la conduite du capitaine et de ses officiers de ce navire en cette circonstance.

Une dépêche de Londres mande que parmi les survivants se trouve une dame dont le mari et les quatre enfants ont péri dans le sinistre. Trois jeunes filles ont perdu leur père et leur mère. Un jeune homme y a perdu son père, sa mère et sa sœur; un des passagers a perdu sa sœur qu'il conduisait en France pour sa santé. Les souffrances endurées par les passagers sauvés, ont été terribles; il faisait un froid intense. Bon nombre d'entre eux étaient absolument insensibles, et sans un secours opportun auraient expiré sur le pont. Ceux qui ont échappé au sinistre, n'ont été sauvés que par miracle; on n'a pas eu le temps d'organiser aucun système de sauvetage.

Télégraphie Générale.

— Londres, 2.

Une dépêche au Telegraph de Berlin dit que l'empereur Guillaume n'est pas mieux; bien au contraire, il lui est impossible de marcher.

L'histoire du d et entre le général Mantouill et le comte Von Groeber est de pure invention.

Une dépêche spéciale au Times dit: Les officiers de la flotte espagnole à Carthagène doutent de la fidélité de l'équipage du vaisseau Serola.

Madrid, 2. Le commandant des troupes qui assiégeaient Carthagène télégraphie que les insurgés ont cessé le feu à deux heures hier.

Ordre a été émis qu'en vue de l'établissement définitif de la république en Espagne, l'insigne de la royauté soit enlevé des drapeaux et des étendards de l'armée.

Les insurgés de Carthagène ont ouvert le feu aujourd'hui. Leurs efforts pour s'emparer de la ville sont peu énergiques. Les assiégeants ont reçu du renfort et on s'attend de minute en minute à un assaut.

Paris, 2.

Le vicomte de Ségur, membre de la droite, a été élu secrétaire de l'Assemblée à une majorité de 39 voix.

Le comte de Châtel, du département de la Seine, a eu 370 voix. Le Journal de Paris dit que M. Bartholdi, actuellement premier secrétaire de l'ambassade à St. Pétersbourg, sera probablement le successeur du marquis de Nosilles à Washington.

Washington, 2. Voici un résumé du message du Président Grant lu hier au Congrès. Dans un message, le président est d'avis que l'on n'arrivera jamais aux paiements en espèces tant que les exportations n'égalent pas en montant non-seulement les importations, mais même l'intérêt dû à l'étranger sur les bons américains. Il suggère un plan pour permettre la circulation périodique de la monnaie courante pendant l'automne alors que l'on a besoin de beaucoup plus d'argent qu'en aucun autre temps de l'année pour faciliter le transport des produits de la nouvelle récolte sur le marché.

Le manque d'élasticité dans le système financier en vigueur dans le pays s'est fait sentir périodiquement, et les paniques naturellement se sont suivies de près. Le message aborde l'imbroglio du Virginius; il dit que l'affaire a traversé sa phase la plus menaçante et qu'elle est en voie d'arriver à une solution satisfaisante. Il jette sur les propriétaires d'esclaves dans Cuba la responsabilité de la guerre meurtrière qui désola l'île et qui ruina l'Espagne. Le Président semble être en faveur de l'autorité espagnole à Cuba, de l'abolition de l'esclavage dans l'île. Il sympathise chaleureusement avec Castelar dans les efforts que celui-ci fait pour établir d'une façon permanente la république en Espagne.

Le message dit que les 15 millions de piastres payés par la Grande Bretagne, en conformité du décret de Genève, ont été appliqués à la réduction de la dette nationale.

Les négociations entamées à Pékin permettent d'espérer que le jeune Empereur de Chine travaillera à séculariser l'abominable trafic des opiums.

Le message cite les différents traités qui ont été conclus avec différentes puissances pour régulariser le commerce, régler la question de naturalisation et d'autres questions d'intérêt international.

La politique à l'égard des Indiens sera la même.

Le revenu excède de beaucoup les dépenses de l'année; la panique l'a cependant légèrement endommagé.

Les réclamations des sujets anglais, qui ont été présentées, pour être soumises à un arbitrage ont été rejetées, mais appropriation sera faite au montant de deux millions de piastres pour régler certaines réclamations acceptées par les arbitres.

Le message parle aussi du récentes traités, des mémoranda, des lignes frontalières, des droits des citoyens américains résidant à l'étranger, de la Commission Mixte et de la Marine.

Le Président Grant recommande sous sa amnistie générale en faveur de tout ceux qui ont pris part à la guerre de la sécession.

Le Président Grant a soumis au Sénat aujourd'hui les nominations suivantes: Scott Williams, juge en-chef de la Cour Suprême des Etats Unis; D. H. Briston, procureur-général; et A. R. Sheppard, gouverneur du district de la Colombie.

Une lettre de Margamitto, Cuba, nous annonce que Céspedes s'est démis de ses fonctions de président de la république cubaine pour cause de mauvais santé, et que son successeur est Salvador Cisneros.

Le rapport du trésorier indique que les revenus n'ont pas été si considérables cette année, vu la grande crise financière que nous avons eue à subir. Il démontre cependant, que l'argent monnayé reçu est plus que suffisant pour payer l'intérêt de la dette et les autres dépenses. Il recommande économie et réduction dans les affaires.

Il suggère des amendements à la charte fédérale le 31 décembre 1874, qui nous épargnera la dépense d'un million de piastres.

Pour les intérêts annuels de \$3,000,000, il conseille de s'écarter avant le mois de janvier prochain, pour le paiement des 20,000,000 empruntés en 1858.

Le rapport du secrétaire condamne la coutume de payer les intérêts sur les dépôts, et recommande la révision des lois sur les douanes.

Havane, 2. La publication du protocole signé par le secrétaire Fish et l'ambassadeur d'Espagne, a créé grande excitation ici; mais il n'y a eu aucune violence.

Le capitaine général Jovellar a publié la proclamation suivante: Je crois de mon devoir de prévenir l'opinion publique et de vous reconvenir le plus grand calme dans les circonstances présentes. La question du Virginius a donné aux ennemis de l'Espagne l'assurance de créer et de publier de fausses nouvelles, certains qu'elles produiraient beaucoup d'effet sur votre patriotisme ardent et inappreciable.

Il est vrai que le traité a été signé; j'en ai reçu communication. Soyez assurés que je ferai tout en mon pouvoir pour conserver les intérêts de la province et la dignité de la nation, à laquelle je tiens autant qu'à la vie même.

Signé JOVELLAR.

Cette proclamation a été distribuée à plusieurs milliers d'exemplaires dans les théâtres et sur les places publiques.

Le Virginius est à l'arsenal, à flot et en bon état.

Santiago de Cuba, No. 28. Le steamer Junator, appartenant aux Etats Unis est arrivé dans notre port le 26 du courant.

Le commandant du steamer a visité les prisonniers de Virginius détenus ici. Il a télégraphié au Consul général Hall, lui assurant qu'il n'y avait pas eu de nouvelles exécutions. Si le gouvernement américain demande la remise des prisonniers, on la lui accordera sans difficulté.

CORRESPONDANCE.

M. le Rédacteur.

Il serait bon, je crois, de réclamer par la voie de la presse, contre l'inqualifiable incurie des employés de la compagnie du Grand Tronc à Lévis; impossible, par le temps qui court, de faire descendre les effets dans St. Thomas, Cap St. Ignace l'Islet, il n'y a qu'un cri d'indignation contre les employés de Lévis; il faut de toute nécessité que le freight dorme là huit ou dix jours au grave détriment du public.

quel remède apporter à ces abus? La compagnie ne peut prétendre l'exécration de la presse, à en juger par le contenu du train de freight, qui pouvait certes descendre deux fois plus d'effets; Je veux parler de la ligne de la Rivière-du-Loup. Pour ma part, je suis décidé à provoquer une enquête sur ces retards qu'on multiplie par je ne sais quels calculs, et d'appeler l'attention des autorités qui gèrent les affaires de la compagnie.

Votre tout dévoué J. E. C.

FAITS DIVERS.

PERSONNEL.—L'hon. M. Lestellier de St. Just est arrivé en ville ce matin.

TEMPERATURE.—A 7 heures hier matin 14 au-dessus de zéro sur le Cap, 15 dans la route Belvédère.

VENTA.—Un charréier, l'autre jour, entra dans un auberge pour se payer un verre. Tandis qu'il dégustait le grog, un coquin lui enleva toutes les pièces de sa voiture et toutes les parties du harnais qui put détacher facilement.

AVIS AUX MEMBRES DE LA PRESSE.—Les membres de la Presse et les messieurs chargés de représenter des journaux dans la galerie des rapporteurs pendant la session du Parlement provincial, pourront se procurer les certificats nécessaires en s'adressant au secrétaire du comité de la Presse, M. W. Leduc Thom, à la salle du comité, chambre d'assemblée, de 10 30 a. m. jusqu'à 4 h. du matin, et de 10 30 h. a. m. jeudi prochain.

Pour éviter tout malentendu, on voudrait bien ne se présenter qu'avec des papiers en règle.

Conformément aux règlements de 1871, il y aura une assemblée des membres de la Presse immédiatement après l'ajournement jeudi, pour l'élection du comité exécutif.

LECTEURS FIDÈLES.—Président. W. LEAUME THOM, Secrétaire du comité.

VENTE SANS RÉSERVE AU COMPTANT.—M. G. Seifert, horloger et bijoutier, rue de la Fabrique, Haute-Ville, annonce au public par l'intermédiaire de notre journal qu'il abandonne le commerce de détail et que pour cette raison il vendra tout son assortiment au-dessous du prix courant.

C'est une bonne chance surtout à l'approcher des fêtes.

ENCASS.—Nous attirons l'attention de nos lecteurs sur l'annonce de la vente à l'encan de MM. O. Lemoine & Cie, d'un fond de magasin d'épicerie et duoyer de la maison, qui aura lieu demain le 4 décembre. Voir l'annonce.

AVIS.—Nous attirons l'attention de nos lecteurs sur l'annonce de G. T. Tremblay, écrivain, N. P. publiée dans nos colonnes aujourd'hui.

COUR DE RECORD.—William Hillman, nègre, à sa propre demande, trois mois de prison.

Alexander Hamilton, marié, ivresse, abus.

François Besulac, charréier, n'ayant pas le numéro de sa voiture placé visiblement sur le derrière de sa carriole à 25 cts, et les frais ou à 8 jours.

Jos. Leclerc, même offense, même condamnation.

NAVIRE EN FUL.—Emprunté aux journaux de Londres: Une scène des plus dramatiques vient de se produire dans Kingstew-Harbour, le port de Dublin. En pleine nuit, à une heure et demie du matin, un grand vaisseau marchand fut signalé par la vigie comme se préparant à entrer dans la baie sous pleines voiles. Comme il s'approchait, on s'aperçut qu'il était en feu et qu'aucun effort n'était tenté pour l'équiper pour ralentir sa course. Le port était bordé de navires, et la consternation causée par l'entrée de ce vaisseau en flammes fut intense. On reconnut bientôt que c'était le Nanquero, navire en venant de Calcutta, chargé de coton et de safran. Le feu s'était déclaré cinq jours auparavant, et l'équipage, exténué par les efforts infructueux tentés pour l'éteindre, n'avait plus la force de manœuvrer. En entrant dans le port, le Nanquero alla donner contre un schooner lourdement chargé qu'il aborda avec une violence effrayante et qui fut coulé du premier coup. L'équipage du schooner put se jeter à la mer et fut recueilli à bord du navire en flammes. Celui-ci, continuant sa course folle, rencontra bientôt un autre schooner, qui fut coulé comme le premier. Enfin il heurta le sloop Echo, qui s'écrasa, voyant le danger, de charger ses canots. Le capitaine de l'Echo, debout sur le pont et donnant ses ordres fut lancé à la mer par le choc et disparut sans qu'on pût même essayer de le sauver. Quant au sloop, obéissant à la violence inéluctable qu'il avait reçue du Nanquero, il alla donner en plein contre le brick lam et fut mis en pièces.

Ces trois collisions successives ralentirent la course du navire incendiaire, et les marins des libboats (bateaux de sauvetage) purent enfin le rejoindre et sauver l'équipage, ainsi que ceux des deux schooners naufragés. Ils furent aidés dans cette tâche par les équipages des navires douaniers Fanny et Victoria, qui croisaient dans le port. Comme il n'y avait aucun espoir de sauver le Nanquero le chef des pompiers suggéra l'idée de le couler à coups de canon, ce qui fut accepté. Les pièces des deux vaisseaux douaniers furent à la fois, et le navire en feu dis-

peut bientôt sous les drapeaux, au grand soulagement de tous les témoins de cette scène terrible.

Le plus mauvais coup que l'on puisse faire c'est d'acheter une Machine à Coudre avant d'essayer la Machine à Coudre améliorée WHEELER & WILSON. Elle n'a pas de navette.

La WHEELER & WILSON fait le point sans navette.

La Machine à Coudre WHEELER & WILSON a l'action plus facile, plus rapide, plus douce et plus légère qu'aucune Machine à navette.

### Grande Victoire.

LA MACHINE A COUDRE "THE LITTLE WANZER."

A Remporté deux des plus grandes médailles à l'Exposition de Vienne, après un télégramme reçu le 19 août par la Cie. de M. Wanzer & Cie.

WOODLEY & Co., Agents Généraux, 26, rue St. Jean, Québec.

P. S.—Aussi Agents pour les Machines à Coudre Singer, Howe, O'born, Baymond, Venus, Guelph, etc., etc. On a besoin d'Agents.

Québec, 27 août 1873.

### Arrivées des Ashantees.

Central House—Théophile Gosselin.

Hôtel du Gouvernement, Ottawa—W. A. Himsworth.

Avia public—Arthur Fitz-James Gautier.

Vente des Meubles, etc., de la succession vacante de feu James T. Nelson—Geo. T. Tremblay.

Succession de feu James T. Nelson, éc—A. Gautier—Geo. T. Tremblay.

Corporation de Québec—L. A. Cannon.

Vente à l'encaissement—Oct. Lemieux & Cie.

Prenez-vous les véritables articles—J. O. Labbé.

Nouvelles Marchandises—Glover, Fry & Cie.

Lainages—Fyfe & Garneau.

Nouveautés—Meyer & Bluffet.

Importations pour les saisons des fêtes—Ph. Brunet.

Dissolution de société—Montmay & Brunet.

Revue Financière et Commerciale.

PAR LE DOMINION LINE.

Dépêche spéciale à l'Économiste envoyée par Oswald Frères, courtiers, rue St. François-Xavier.

Montreal, 2 déc. Midl.

Offre. Demande. Transactions.

Montreal Bank, 1761 1775

Commercial Bank, 1111 1111 3 @ 1114

Commerce Bank, 1211 1204

Ontario Bank, 1044 1044

Toronto Bank, 1874 1821

Loyal Can B., 974 961 5 @ 97

Bank of Montreal, 100 10514

People Bank, 105 104

Metropolitan, 104 101

City Bank, 92 91

Jacques-Cartier, B C

Union Bank, 103 101

Bank of Montreal, B C

Montreal Tel., 215 214

City Gas Co., 128 1274

Car Pass Ry., ...

### AVIS PUBLIC.

Le sousigné a été nommé Curateur le 29 novembre dernier, à la succession vacante de feu James THOMPSON NELSON, en son vivant de Québec, Ecuyer, Avocat.

ARTHUR FITZ-JAMES GAUTIER, Québec, 1er déc. 1873.

### AVIS PUBLIC.

Le sousigné a été nommé Curateur le 29 novembre dernier, à la succession vacante de feu James THOMPSON NELSON, en son vivant de Québec, Ecuyer, Avocat.

ARTHUR FITZ-JAMES GAUTIER, Québec, 1er déc. 1873.

### AVIS PUBLIC.

Le sousigné a été nommé Curateur le 29 novembre dernier, à la succession vacante de feu James THOMPSON NELSON, en son vivant de Québec, Ecuyer, Avocat.

ARTHUR FITZ-JAMES GAUTIER, Québec, 1er déc. 1873.

### AVIS PUBLIC.

Le sousigné a été nommé Curateur le 29 novembre dernier, à la succession vacante de feu James THOMPSON NELSON, en son vivant de Québec, Ecuyer, Avocat.

ARTHUR FITZ-JAMES GAUTIER, Québec, 1er déc. 1873.

### AVIS PUBLIC.

Le sousigné a été nommé Curateur le 29 novembre dernier, à la succession vacante de feu James THOMPSON NELSON, en son vivant de Québec, Ecuyer, Avocat.

ARTHUR FITZ-JAMES GAUTIER, Québec, 1er déc. 1873.

### AVIS PUBLIC.

Le sousigné a été nommé Curateur le 29 novembre dernier, à la succession vacante de feu James THOMPSON NELSON, en son vivant de Québec, Ecuyer, Avocat.

ARTHUR FITZ-JAMES GAUTIER, Québec, 1er déc. 1873.

### AVIS PUBLIC.

Le sousigné a été nommé Curateur le 29 novembre dernier, à la succession vacante de feu James THOMPSON NELSON, en son vivant de Québec, Ecuyer, Avocat.

ARTHUR FITZ-JAMES GAUTIER, Québec, 1er déc. 1873.

### AVIS PUBLIC.

Le sousigné a été nommé Curateur le 29 novembre dernier, à la succession vacante de feu James THOMPSON NELSON, en son vivant de Québec, Ecuyer, Avocat.

ARTHUR FITZ-JAMES GAUTIER, Québec, 1er déc. 1873.

### AVIS PUBLIC.

Le sousigné a été nommé Curateur le 29 novembre dernier, à la succession vacante de feu James THOMPSON NELSON, en son vivant de Québec, Ecuyer, Avocat.

ARTHUR FITZ-JAMES GAUTIER, Québec, 1er déc. 1873.

### AVIS PUBLIC.

Le sousigné a été nommé Curateur le 29 novembre dernier, à la succession vacante de feu James THOMPSON NELSON, en son vivant de Québec, Ecuyer, Avocat.

ARTHUR FITZ-JAMES GAUTIER, Québec, 1er déc. 1873.

### AVIS PUBLIC.

Le sousigné a été nommé Curateur le 29 novembre dernier, à la succession vacante de feu James THOMPSON NELSON, en son vivant de Québec, Ecuyer, Avocat.

ARTHUR FITZ-JAMES GAUTIER, Québec, 1er déc. 1873.

### AVIS PUBLIC.

Le sousigné a été nommé Curateur le 29 novembre dernier, à la succession vacante de feu James THOMPSON NELSON, en son vivant de Québec, Ecuyer, Avocat.

ARTHUR FITZ-JAMES GAUTIER, Québec, 1er déc. 1873.

### AVIS PUBLIC.

Le sousigné a été nommé Curateur le 29 novembre dernier, à la succession vacante de feu James THOMPSON NELSON, en son vivant de Québec, Ecuyer, Avocat.

ARTHUR FITZ-JAMES GAUTIER, Québec, 1er déc. 1873.

### AVIS PUBLIC.

Le sousigné a été nommé Curateur le 29 novembre dernier, à la succession vacante de feu James THOMPSON NELSON, en son vivant de Québec, Ecuyer, Avocat.

ARTHUR FITZ-JAMES GAUTIER, Québec, 1er déc. 1873.

### AVIS PUBLIC.

Le sousigné a été nommé Curateur le 29 novembre dernier, à la succession vacante de feu James THOMPSON NELSON, en son vivant de Québec, Ecuyer, Avocat.

ARTHUR FITZ-JAMES GAUTIER, Québec, 1er déc. 1873.

### AVIS PUBLIC.

Le sousigné a été nommé Curateur le 29 novembre dernier, à la succession vacante de feu James THOMPSON NELSON, en son vivant de Québec, Ecuyer, Avocat.

ARTHUR FITZ-JAMES GAUTIER, Québec, 1er déc. 1873.

### AVIS PUBLIC.

Le sousigné a été nommé Curateur le 29 novembre dernier, à la succession vacante de feu James THOMPSON NELSON, en son vivant de Québec, Ecuyer, Avocat.

ARTHUR FITZ-JAMES GAUTIER, Québec, 1er déc. 1873.

### AVIS PUBLIC.

Le sousigné a été nommé Curateur le 29 novembre dernier, à la succession vacante de feu James THOMPSON NELSON, en son vivant de Québec, Ecuyer, Avocat.

### ANNONCES NOUVELLES.



### CORPORATION DE QUEBEC.

HOTEL-DE-VILLE, Québec, 3 déc 1873.

AVIS PUBLIC est par le présent donné qu'en vertu du règlement passé par le Conseil-de-Ville de la Cité de Québec le 28e Novembre dernier et publié dans l'Économiste et le Mercury du 2 Décembre courant, le droit de passage de la Cité de Québec à la Ville de Lévis et vice versa par bateaux à vapeur pour neuf années, à commencer du premier Mai prochain (1874) sera vendu et adjugé au plus haut et dernier enchérisseur, JEUDI, le DIX-HUITIEME jour de DECEMBRE, c'est-à-dire à DIX heures de relevé, à l'Hôtel-de-Ville, en cette Cité de Québec, et que la mise à prix sera de deux mille dollars, aux conditions énoncées au dit règlement et conformément aux dispositions contenues en l'acte 29e Vict., chap 57.

Les conditions de la dite vente et adjudication seront annoncées alors et la par le Notaire devant lequel l'acte constatant la dite vente sera immédiatement signé.

Par ordre, L. A. CANNON, Greffier de la Cité

Québec, 3 déc. 1873—3114

### HOTEL DU GOUVERNEMENT, OTTAWA

Vendredi, le 31 octobre 1873

PRÉSENT: SON EXCELLENCE LE GOUVERNEUR GENERAL EN CONSEIL.

Sur la recommandation de l'Honorable ministre des Douanes, et en vertu de l'arrêté donné par la 123ème Section de l'Acte 31 Vict., chap. 6, intitulé: "Acte relatif aux Douanes," il a été décidé que l'acte de vente de la Province de Québec, soit et est par le présent, érigée et constituée en port d'entrepôt pour toutes les fins du dit acte.

W. A. HIMSWORTH, G. C. P.

3 déc. 1873 - 31

### Arrivée des Ashantees.

Central House—Théophile Gosselin.

Hôtel du Gouvernement, Ottawa—W. A. Himsworth.

Avia public—Arthur Fitz-James Gautier.

Vente des Meubles, etc., de la succession vacante de feu James T. Nelson—Geo. T. Tremblay.

Succession de feu James T. Nelson, éc—A. Gautier—Geo. T. Tremblay.

Corporation de Québec—L. A. Cannon.

Vente à l'encaissement—Oct. Lemieux & Cie.

Prenez-vous les véritables articles—J. O. Labbé.

Nouvelles Marchandises—Glover, Fry & Cie.

Lainages—Fyfe & Garneau.

Nouveautés—Meyer & Bluffet.

Importations pour les saisons des fêtes—Ph. Brunet.

Dissolution de société—Montmay & Brunet.

Revue Financière et Commerciale.

PAR LE DOMINION LINE.

Dépêche spéciale à l'Économiste envoyée par Oswald Frères, courtiers, rue St. François-Xavier.

Montreal, 2 déc. Midl.

Offre. Demande. Transactions.

Montreal Bank, 1761 1775

Commercial Bank, 1111 1111 3 @ 1114

Commerce Bank, 1211 1204

Ontario Bank, 1044 1044

Toronto Bank, 1874 1821

Loyal Can B., 974 961 5 @ 97

Bank of Montreal, 100 10514

People Bank, 105 104

Metropolitan, 104 101

City Bank, 92 91

Jacques-Cartier, B C

Union Bank, 103 101

Bank of Montreal, B C

Montreal Tel., 215 214

City Gas Co., 128 1274

Car Pass Ry., ...

### AVIS.

Les sousignés informent leurs amis et le public en général qu'à partir de ce jour, ils ont leur commerce sous les noms et raisons suivants, savoir:

THIBAudeau, FRÈRES & Co., à Québec.

THIBAudeau, GÉNÈREUX & Co., à Montréal.

THIBAudeau, BROTHERS & Co., à Manchester (Angleterre).

THIBAudeau, THOMAS & Co., Québec, 1er d'c. 1873—1m

### GRANDE VENTE

DE MARCHANDISES AVARIÉES

A grand sacrifice

chez F. X. LEPAGE

Marchand de Nouveautés,

34, rue de la Couronne,

ST. ROCH.

M. F. X. LEPAGE ayant acheté un lot considérable de Marchandises légitimement avariées par le feu, l'eau et la fumée chez MM. CHOUINARD & FLEMOND, Marchands de Gros, le offre aujourd'hui en vente et les acheteurs au plus bas prix possible. Personne ne laissera le magasin sans faire quelques emplettes. M. LEPAGE est décidé à sacrifier ces marchandises.

Profitez d'une chance unique.

Vendredi, le 2 Janvier 1874.

Les Livres de Transfert seront fermés depuis le 17 jusqu'au 31 DECEMBRE prochain, les deux jours inclus.

Par ordre du Bureau, A. MacEVEN, Caissier.

Québec, 29 nov 1873—m

### BOIS DE CHAUFFAGE A VENDRE.

J. B. MARTEL & CIE.,

Côté des rues du Pont et St. François, St. Roch,

Informez ses pratiques et le public qu'ils auront toujours comme par le passé durant la saison de l'hiver toutes sortes de Bois, tels que Erable, Merisier, Pinette, etc.

Aussi, le même bois est scié, fendu et rendu à domicile.

Tous les ordres seront exécutés avec ponctualité.

No. 11, rue St. Anselme, Québec, 14 nov 1873—16

### CLASSE MERCANTILE DU SOIR

DE M. THOM.

LES Classes de nuit recommencent le 15 de NOVEMBRE courant.

Les élèves qui ont les meilleurs succès dans un Bureau de Commerce, y compris le Tenue des Livres par double entrée.

No. 11, rue St. Anselme, Québec, 14 nov 1873—16

### VENTE A L'ENCAISSEMENT

Par OCT. LEMIEUX & CIE.,

JEUDI, le 4 DECEMBRE,

A la résidence de MM. MARCEAU & Cie., coin des rues des Fossés et Grant, St. Roch.

Par Encaissement sera vendu au com te de qui cela concerne, JEUDI, le 4 DECEMBRE, à la résidence de MM. MARCEAU & Cie., coin des rues Grant et des Fossés, St. Roch tous les effets du magasin d'Épicerie, tels que Thé, Café, Savon, Chandelle, Empoix, etc., etc., Caillottes à Thé, Balance de Commerce, en Cuivre, Balance Patent, Tonnies à Boisson et une grande quantité d'autres effets.

—Aussi— Sera vendu le loyer de la maison pour jusqu'au 1er Mai 1874.

Le tout vendu sans réserve.

La vente à 14 heures précises

OCT. LEMIEUX & CIE., Encanteurs.

Québec, 2 déc. 1873.

### DEMANDÉ,

UN COMMIS-VOYAGEUR de première classe, emploi immédiat il devra être muni de bonnes recommandations et devra parler facilement les deux langues.

S'adresser aux lettres "A. B." Boite 354, Poste-Office.

Québec, 2 déc 1873—16j

### SUCCESSION

DE feu JAMES T. NELSON, Ecuyer.

AVIS PUBLIC

Est par le présent donné à ceux qui ont des réclamations contre la succession vacante de feu JAMES T. NELSON, en son vivant résidant en la Cité de Québec, C. T. avocat, sont requises de leur lettres complètes et assermentés sans délai, entre les mains de l'un ou l'autre des sousignés afin qu'ils soient entrés dans l'inventaire. Et ceux qui doivent à la même succession sont requis de payer sans délai entre les mains du curateur sousigné.

A. GAUTIER, Curateur à cette succession.

Geo. T. TREMBLAY, Notaire.

Québec, 1er déc 1873—4f

### THE SUN.

HERBOMADAGE, SEMI-HERBOMADAGE QUOTIDIEN.

Le WEEKLY SUN est trop répandu pour avoir besoin de beaucoup de recommandations; mais voici, en peu de mots, les avantages qui lui ont procuré cinquante mille abonnés et qui, nous l'espérons, lui en donneront encore plusieurs mille.

C'est un journal d'actualité de première classe. On y trouvera toutes les nouvelles du jour, condensées lorsqu'elles sont peu intéressantes, et détaillées lorsqu'elles sont de haute importance; et elles sont tous jours données d'une manière claire, intelligible et intéressante, c'est un journal de famille de première classe, rempli de matière à lire instructive et amusante, mais ce n'est pas tout, il peut servir à la fois de guide et de conseil, et il est un journal de littérature de première classe.

Les meilleurs romans sont choisis avec soin et bien reproduits dans ses colonnes.

C'est un journal d'actualité de première classe contenant tous les articles les plus récents et instructifs sur l'agriculture.

C'est un journal indépendant en fait de politiques, n'appartenant à aucun parti et ne portant aucun joug. Il combat pour les principes et pour l'élection des meilleurs hommes. Il se consacre surtout à mettre à découvert les grandes corruptions qui affaiblissent et déshonorent le pays, et menace de miner nos institutions républicaines.

Il ne craint pas les fourbes et ne demande pas les faveurs.

Il donne un compte-rendu des modes pour les dames et les marchés pour les hommes; il donne une attention toute spéciale au marché aux animaux.

Enfin, c'est le journal le moins coûteux qui soit publié—une piastre par année.

Il n'est pas nécessaire d'organiser un club afin de recevoir le "WEEKLY SUN" à ce prix. Celui qui nous enverra un pliastre le recevra pendant un an.

Nous n'avons pas d'agents voyageurs.

Le "WEEKLY SUN"—Huit pages cinquante-six colonnes seulement, \$1.00 par année. Pas d'escompte pour cette édition.

Le "SEMI-WEEKLY SUN"—Même grandeur que l'édition quotidienne. \$2.00 par année. Un escompte de 20 pour cent sera accordé aux clubs de 10 ou plus.

Le "DAILY SUN"—Un grand papier-courrier de quatre pages et 24 colonnes. Circulation quotidienne au delà de 120,000. Citez les nouvelles pour 2 centimes. Prix d'abonnement 50 centimes par mois ou \$6.00 par année. Aux clubs de 10 ou plus un escompte de 20 pour cent sera accordé.

S'adresser "THE SUN" New York City, 1er déc. 1873—6f

### BANQUE UNION

ou BAS-CANADA.

AVIS EST PAR LE PRÉSENT DONNE

Qu'un Dividende Quatre par cent

Sur le capital versé de cette institution a été de 4%

Pour le semestre courant

Et sera payable au Bureau Principal et aux Succursales de la Banque, le et après

Vendredi, le 2 Janvier 1874.

Les Livres de Transfert seront fermés depuis le 17 jusqu'au 31 DECEMBRE prochain, les deux jours inclus.

Par ordre du Bureau, A. MacEVEN, Caissier.

Québec, 29 nov 1873—m

### BOIS DE CHAUFFAGE A VENDRE.

J. B. MARTEL & CIE.,

Côté des rues du Pont et St. François, St. Roch,

Informez ses pratiques et le public qu'ils auront toujours comme par le passé durant la saison de l'hiver toutes sortes de Bois, tels que Erable, Merisier, Pinette, etc.

LA BANQUE DE QUÉBEC. AVIS. EST PAR LE PRÉSENT DONNÉ QU'UNE Assemblée Générale et Spéciale des Actionnaires de cette Ban. ue

LUNDI, Le 29 de DECEMBRE prochain, à MIDY, à l'effet d'augmenter le CAPITAL SOCIAL DE LA BANQUE.

BANQUE DE QUÉBEC. AVIS est par le présent donné qu'un dividende de

QUATRE POUR CENT, Sur le Capital des Actions de cette institution, a été déclaré ce jour.

LUNDI, Le PREMIER jour de DECEMBRE prochain.

HUILLE DE CHARBON. DIX CHARS ETALON.

SILVER STAR. Deux cent soixante-dix caisses.

Lampes à Patentes de Ives.

ARGENTERIE. Constant en Vases pour la glace, (bordées en porcelaine)

Porcelaine de Sèvres. Venant d'être reçues: Services à Dîner, Services à Thé, Services à Café, Services à Chambres, Montardiers et Sautiers.

Statuettes de Paros et Bustes. En grande variété et sujets rares.

MCCAGHEY, DOLBEC & CIE, Nos 24 et 25, rue Saint Paul, Québec, 26 nov 1873.

MUSIQUE NOUVELLE. Règne de PARIS par le Ciceron.

CHANSONS COMIQUES!! Y a des injures, Armand, 50 cts.

MCCAGHEY, DOLBEC & CIE, Nos 24 et 25, rue Saint Paul, Québec, 26 nov 1873.

L'HISTOIRE DE L'INVENTION Tirée d'un Ouvrage Intitulé: QUATRE-VINGT ANNEES de PROGRÈS

EN 1845, un jeune Mécanicien, de Boston, entendit quelqu'un faire la remarque que l'invention de la MACHINE A COUDRE, avait été inventée par un certain

Howe complète sa première Machine à Coudre en 1845. Cette Machine, malgré sa forme grossière, et son âge (28 ans) fait un ouvrage irréprochable et exécute 200 points à la minute.

Elles Howe fut décoré en 1857 à l'Exposition Universelle de Paris. On lui donna la croix de la Légion d'Honneur. Si l'étranger on a récompensé ses recherches et son invention, témoignons notre reconnaissance à Elias Howe, tout en faisant une éco

ses Machines sont de première valeur et sont supérieures à toutes les autres.

F. DURAND, Mécanicien, No 351, rue St Jean, Québec, 8 nov 1873.

Choix tout Nouveau en Bijouteries. M. E. JACOT, rue de la Couronne, No 121, Québec, 10 nov 1873.

CHEMISES! CHEMISES! S. READ. A toujours en main, et fait à ordre: Chemises de Flanelle de Fantaisie, de Drap, de Chamelle et de Winsey.

ABANDON D'AFFAIRE IMMENSE SACRIFICE. MME. J. O. L'ABBE, No 121, Rue St Georges, Faubourg Et Jean, Québec, 7 nov 1873.

AVIS SPECIAL AUX MARCHANDS DE LA VILLE et de la CAMPAGNE. NOUS avons l'honneur d'informer nos collègues et le public en général que nous venons d'ouvrir une Manufacture de Hardes Faites en Gros, au pied de la Côte de la Basse-Ville, au coin de la rue Notre-Dame.

AVIS SPECIAL AUX MARCHANDS DE LA VILLE et de la CAMPAGNE. NOUS avons l'honneur d'informer nos collègues et le public en général que nous venons d'ouvrir une Manufacture de Hardes Faites en Gros, au pied de la Côte de la Basse-Ville, au coin de la rue Notre-Dame.

AVIS SPECIAL AUX MARCHANDS DE LA VILLE et de la CAMPAGNE. NOUS avons l'honneur d'informer nos collègues et le public en général que nous venons d'ouvrir une Manufacture de Hardes Faites en Gros, au pied de la Côte de la Basse-Ville, au coin de la rue Notre-Dame.

AVIS SPECIAL AUX MARCHANDS DE LA VILLE et de la CAMPAGNE. NOUS avons l'honneur d'informer nos collègues et le public en général que nous venons d'ouvrir une Manufacture de Hardes Faites en Gros, au pied de la Côte de la Basse-Ville, au coin de la rue Notre-Dame.

AVIS SPECIAL AUX MARCHANDS DE LA VILLE et de la CAMPAGNE. NOUS avons l'honneur d'informer nos collègues et le public en général que nous venons d'ouvrir une Manufacture de Hardes Faites en Gros, au pied de la Côte de la Basse-Ville, au coin de la rue Notre-Dame.

AVIS SPECIAL AUX MARCHANDS DE LA VILLE et de la CAMPAGNE. NOUS avons l'honneur d'informer nos collègues et le public en général que nous venons d'ouvrir une Manufacture de Hardes Faites en Gros, au pied de la Côte de la Basse-Ville, au coin de la rue Notre-Dame.

AVIS SPECIAL AUX MARCHANDS DE LA VILLE et de la CAMPAGNE. NOUS avons l'honneur d'informer nos collègues et le public en général que nous venons d'ouvrir une Manufacture de Hardes Faites en Gros, au pied de la Côte de la Basse-Ville, au coin de la rue Notre-Dame.

AVIS SPECIAL AUX MARCHANDS DE LA VILLE et de la CAMPAGNE. NOUS avons l'honneur d'informer nos collègues et le public en général que nous venons d'ouvrir une Manufacture de Hardes Faites en Gros, au pied de la Côte de la Basse-Ville, au coin de la rue Notre-Dame.

AVIS SPECIAL AUX MARCHANDS DE LA VILLE et de la CAMPAGNE. NOUS avons l'honneur d'informer nos collègues et le public en général que nous venons d'ouvrir une Manufacture de Hardes Faites en Gros, au pied de la Côte de la Basse-Ville, au coin de la rue Notre-Dame.

AVIS SPECIAL AUX MARCHANDS DE LA VILLE et de la CAMPAGNE. NOUS avons l'honneur d'informer nos collègues et le public en général que nous venons d'ouvrir une Manufacture de Hardes Faites en Gros, au pied de la Côte de la Basse-Ville, au coin de la rue Notre-Dame.

AVIS SPECIAL AUX MARCHANDS DE LA VILLE et de la CAMPAGNE. NOUS avons l'honneur d'informer nos collègues et le public en général que nous venons d'ouvrir une Manufacture de Hardes Faites en Gros, au pied de la Côte de la Basse-Ville, au coin de la rue Notre-Dame.

AVIS SPECIAL AUX MARCHANDS DE LA VILLE et de la CAMPAGNE. NOUS avons l'honneur d'informer nos collègues et le public en général que nous venons d'ouvrir une Manufacture de Hardes Faites en Gros, au pied de la Côte de la Basse-Ville, au coin de la rue Notre-Dame.

AVIS SPECIAL AUX MARCHANDS DE LA VILLE et de la CAMPAGNE. NOUS avons l'honneur d'informer nos collègues et le public en général que nous venons d'ouvrir une Manufacture de Hardes Faites en Gros, au pied de la Côte de la Basse-Ville, au coin de la rue Notre-Dame.

AVIS SPECIAL AUX MARCHANDS DE LA VILLE et de la CAMPAGNE. NOUS avons l'honneur d'informer nos collègues et le public en général que nous venons d'ouvrir une Manufacture de Hardes Faites en Gros, au pied de la Côte de la Basse-Ville, au coin de la rue Notre-Dame.

AVIS SPECIAL AUX MARCHANDS DE LA VILLE et de la CAMPAGNE. NOUS avons l'honneur d'informer nos collègues et le public en général que nous venons d'ouvrir une Manufacture de Hardes Faites en Gros, au pied de la Côte de la Basse-Ville, au coin de la rue Notre-Dame.

AVIS SPECIAL AUX MARCHANDS DE LA VILLE et de la CAMPAGNE. NOUS avons l'honneur d'informer nos collègues et le public en général que nous venons d'ouvrir une Manufacture de Hardes Faites en Gros, au pied de la Côte de la Basse-Ville, au coin de la rue Notre-Dame.

AVIS SPECIAL AUX MARCHANDS DE LA VILLE et de la CAMPAGNE. NOUS avons l'honneur d'informer nos collègues et le public en général que nous venons d'ouvrir une Manufacture de Hardes Faites en Gros, au pied de la Côte de la Basse-Ville, au coin de la rue Notre-Dame.

AVIS SPECIAL AUX MARCHANDS DE LA VILLE et de la CAMPAGNE. NOUS avons l'honneur d'informer nos collègues et le public en général que nous venons d'ouvrir une Manufacture de Hardes Faites en Gros, au pied de la Côte de la Basse-Ville, au coin de la rue Notre-Dame.

AVIS SPECIAL AUX MARCHANDS DE LA VILLE et de la CAMPAGNE. NOUS avons l'honneur d'informer nos collègues et le public en général que nous venons d'ouvrir une Manufacture de Hardes Faites en Gros, au pied de la Côte de la Basse-Ville, au coin de la rue Notre-Dame.

AVIS SPECIAL AUX MARCHANDS DE LA VILLE et de la CAMPAGNE. NOUS avons l'honneur d'informer nos collègues et le public en général que nous venons d'ouvrir une Manufacture de Hardes Faites en Gros, au pied de la Côte de la Basse-Ville, au coin de la rue Notre-Dame.

Attendus de jour en jour via New-York. 300 SACS de Café de Java, première qualité.

LAMPES. Un choix considérable de Lampes à Huile de Charbon venant d'être reçus, et à vendre à des prix modérés.

MARSH & JACQUES. VIENT d'être reçu un lot considérable de Souliers Hollandais pour Femmes et Enfants.

EN DECHARGEMENT. La Barge Reine de la Agée, Capt. Turpin.

MIROIRS. Le Soussigné désire respectueusement annoncer qu'il a maintenant en main un grand assortiment de Mirosirs avec Riches Cadres Dorés, et Cadres en Noyer Noir avec Ornements Dorés; Mirosirs à grand marché et Mirosirs à Toilette en grande variété.

CHROMOS. Un très-grand assortiment de tout genre à des prix réduits.

MERVEILLEUSES DECOUVERTES POUR LE MILLION. UN Rhume insignifiant, une Toux légère, peuvent, si on les néglige, conduire à cette ma adie désastreuse qui fait tant de victimes en ce pays, parmi les jeunes gens de deux sexes, la CONSOMPTION. Le sage, convaincu de ce fait indéniable, fait usage de BAUME DU CANADA, SIROP DE MUSSON, remède d'une efficacité radicale, en vente chez toutes les drogueries.

PHARMACIE LAFOND & VERNIER. 57, RUE ST. JEAN.

POUDRE WARACA. Pour les soins de la bouche et des dents, rien de plus désagréable pour soi-même et ceux qui l'on parle que des dents noires et des gencives malpropres. Ces préparations font disparaître à l'instant ce désagrément et sont peu chers.

NOTRE JOCKEY CLUB. Ce parfum délicieux, fait les délices de toutes nos belles Dames qui s'en servent continuellement de la toilette.

ATTENTION! Poèles de Chambre & Cuisine. Patrons les plus nouveaux des Fonderies de LOTBINIERE ET ETATS-UNIS.

PIANOS, PIANOS, ETC. L'Exposition de Montreal. Premier Prix accordé aux Magnifiques Pianos

WEBER & CIE. SEULS AGENTS A. & J. VEZINA, 32, RUE ST. JEAN.

ALLEZ Voir les Nouveaux Moulins à Condre chez L. N. ALLAIRE & CIE., RUE ST. PIERRE, BASSE-VILLE.

ALLEZ Voir les Nouveaux Moulins à Condre chez L. N. ALLAIRE & CIE., RUE ST. PIERRE, BASSE-VILLE.

ALLEZ Voir les Nouveaux Moulins à Condre chez L. N. ALLAIRE & CIE., RUE ST. PIERRE, BASSE-VILLE.

ALLEZ Voir les Nouveaux Moulins à Condre chez L. N. ALLAIRE & CIE., RUE ST. PIERRE, BASSE-VILLE.

ALLEZ Voir les Nouveaux Moulins à Condre chez L. N. ALLAIRE & CIE., RUE ST. PIERRE, BASSE-VILLE.

ALLEZ Voir les Nouveaux Moulins à Condre chez L. N. ALLAIRE & CIE., RUE ST. PIERRE, BASSE-VILLE.

ALLEZ Voir les Nouveaux Moulins à Condre chez L. N. ALLAIRE & CIE., RUE ST. PIERRE, BASSE-VILLE.

ALLEZ Voir les Nouveaux Moulins à Condre chez L. N. ALLAIRE & CIE., RUE ST. PIERRE, BASSE-VILLE.

ALLEZ Voir les Nouveaux Moulins à Condre chez L. N. ALLAIRE & CIE., RUE ST. PIERRE, BASSE-VILLE.

ALLEZ Voir les Nouveaux Moulins à Condre chez L. N. ALLAIRE & CIE., RUE ST. PIERRE, BASSE-VILLE.

ALLEZ Voir les Nouveaux Moulins à Condre chez L. N. ALLAIRE & CIE., RUE ST. PIERRE, BASSE-VILLE.

ALLEZ Voir les Nouveaux Moulins à Condre chez L. N. ALLAIRE & CIE., RUE ST. PIERRE, BASSE-VILLE.

ALLEZ Voir les Nouveaux Moulins à Condre chez L. N. ALLAIRE & CIE., RUE ST. PIERRE, BASSE-VILLE.

ALLEZ Voir les Nouveaux Moulins à Condre chez L. N. ALLAIRE & CIE., RUE ST. PIERRE, BASSE-VILLE.

ALLEZ Voir les Nouveaux Moulins à Condre chez L. N. ALLAIRE & CIE., RUE ST. PIERRE, BASSE-VILLE.

ALLEZ Voir les Nouveaux Moulins à Condre chez L. N. ALLAIRE & CIE., RUE ST. PIERRE, BASSE-VILLE.

ALLEZ Voir les Nouveaux Moulins à Condre chez L. N. ALLAIRE & CIE., RUE ST. PIERRE, BASSE-VILLE.

ALLEZ Voir les Nouveaux Moulins à Condre chez L. N. ALLAIRE & CIE., RUE ST. PIERRE, BASSE-VILLE.

GRILLE AMERICAINE A CHARBON. VENANT D'ETRE RECU. Chasserettes à Charbon, Grilles, Trisonniers, Pelles à Feu, etc.

GIROUX & FILS. L'honneur d'informer leurs amis et le public en général qu'ils reçoivent constamment des Fruits d'Automne et d'Hiver.

A. J. TURCOTTE. Marchand-Epicier, en gros et détail, 731, rue St. Joseph, vis-à-vis le Couvent, St. Roch.

PHARMACIE LAFOND & VERNIER. 57, RUE ST. JEAN.

POUDRE WARACA. Pour les soins de la bouche et des dents, rien de plus désagréable pour soi-même et ceux qui l'on parle que des dents noires et des gencives malpropres. Ces préparations font disparaître à l'instant ce désagrément et sont peu chers.

NOTRE JOCKEY CLUB. Ce parfum délicieux, fait les délices de toutes nos belles Dames qui s'en servent continuellement de la toilette.

ATTENTION! Poèles de Chambre & Cuisine. Patrons les plus nouveaux des Fonderies de LOTBINIERE ET ETATS-UNIS.

PIANOS, PIANOS, ETC. L'Exposition de Montreal. Premier Prix accordé aux Magnifiques Pianos

WEBER & CIE. SEULS AGENTS A. & J. VEZINA, 32, RUE ST. JEAN.

ALLEZ Voir les Nouveaux Moulins à Condre chez L. N. ALLAIRE & CIE., RUE ST. PIERRE, BASSE-VILLE.

ALLEZ Voir les Nouveaux Moulins à Condre chez L. N. ALLAIRE & CIE., RUE ST. PIERRE, BASSE-VILLE.

ALLEZ Voir les Nouveaux Moulins à Condre chez L. N. ALLAIRE & CIE., RUE ST. PIERRE, BASSE-VILLE.

ALLEZ Voir les Nouveaux Moulins à Condre chez L. N. ALLAIRE & CIE., RUE ST. PIERRE, BASSE-VILLE.

ALLEZ Voir les Nouveaux Moulins à Condre chez L. N. ALLAIRE & CIE., RUE ST. PIERRE, BASSE-VILLE.

ALLEZ Voir les Nouveaux Moulins à Condre chez L. N. ALLAIRE & CIE., RUE ST. PIERRE, BASSE-VILLE.

ALLEZ Voir les Nouveaux Moulins à Condre chez L. N. ALLAIRE & CIE., RUE ST. PIERRE, BASSE-VILLE.

ALLEZ Voir les Nouveaux Moulins à Condre chez L. N. ALLAIRE & CIE., RUE ST. PIERRE, BASSE-VILLE.

ALLEZ Voir les Nouveaux Moulins à Condre chez L. N. ALLAIRE & CIE., RUE ST. PIERRE, BASSE-VILLE.

ALLEZ Voir les Nouveaux Moulins à Condre chez L. N. ALLAIRE & CIE., RUE ST. PIERRE, BASSE-VILLE.

ALLEZ Voir les Nouveaux Moulins à Condre chez L. N. ALLAIRE & CIE., RUE ST. PIERRE, BASSE-VILLE.

ALLEZ Voir les Nouveaux Moulins à Condre chez L. N. ALLAIRE & CIE., RUE ST. PIERRE, BASSE-VILLE.

ALLEZ Voir les Nouveaux Moulins à Condre chez L. N. ALLAIRE & CIE., RUE ST. PIERRE, BASSE-VILLE.

ALLEZ Voir les Nouveaux Moulins à Condre chez L. N. ALLAIRE & CIE., RUE ST. PIERRE, BASSE-VILLE.

ALLEZ Voir les Nouveaux Moulins à Condre chez L. N. ALLAIRE & CIE., RUE ST. PIERRE, BASSE-VILLE.

ALLEZ Voir les Nouveaux Moulins à Condre chez L. N. ALLAIRE & CIE., RUE ST. PIERRE, BASSE-VILLE.

ALLEZ Voir les Nouveaux Moulins à Condre chez L. N. ALLAIRE & CIE., RUE ST. PIERRE, BASSE-VILLE.

ALLEZ Voir les Nouveaux Moulins à Condre chez L. N. ALLAIRE & CIE., RUE ST. PIERRE, BASSE-VILLE.

ALLEZ Voir les Nouveaux Moulins à Condre chez L. N. ALLAIRE & CIE., RUE ST. PIERRE, BASSE-VILLE.

ALLEZ Voir les Nouveaux Moulins à Condre chez L. N. ALLAIRE & CIE., RUE ST. PIERRE, BASSE-VILLE.

ALLEZ Voir les Nouveaux Moulins à Condre chez L. N. ALLAIRE & CIE., RUE ST. PIERRE, BASSE-VILLE.

ALLEZ Voir les Nouveaux Moulins à Condre chez L. N. ALLAIRE & CIE., RUE ST. PIERRE, BASSE-VILLE.

AVIS. ASSEMBLEE LEGISLATIVE. Québec, 17 nov. 1873.

Tableau indiquant l'heure du Départ des Malles.

Tableau indiquant l'heure du Départ des Malles.

Tableau indiquant l'heure du Départ des Malles.

Tableau indiquant l'heure du Départ des Malles.

Tableau indiquant l'heure du Départ des Malles.

Tableau indiquant l'heure du Départ des Malles.

Tableau indiquant l'heure du Départ des Malles.

Tableau indiquant l'heure du Départ des Malles.

Tableau indiquant l'heure du Départ des Malles.

Tableau indiquant l'heure du Départ des Malles.

Tableau indiquant l'heure du Départ des Malles.

Tableau indiquant l'heure du Départ des Malles.

Tableau indiquant l'heure du Départ des Malles.

Tableau indiquant l'heure du Départ des Malles.

Tableau indiquant l'heure du Départ des Malles.

Tableau indiquant l'heure du Départ des Malles.

Tableau indiquant l'heure du Départ des Malles.

Tableau indiquant l'heure du Départ des Malles.

Tableau indiquant l'heure du Départ des Malles.

Tableau indiquant l'heure du Départ des Malles.

Tableau indiquant l'heure du Départ des Malles.

Tableau indiquant l'heure du Départ des Malles.

Tableau indiquant l'heure du Départ des Malles.

Tableau indiquant l'heure du Départ des Malles.

Tableau indiquant l'heure du Départ des Malles.

Tableau indiquant l'heure du Départ des Malles.

Tableau indiquant l'heure du Départ des Malles.

Tableau indiquant l'heure du Départ des Malles.

Tableau indiquant l'heure du Départ des Malles.

Tableau indiquant l'heure du Départ des Malles.

IMPORTATIONS POUR LES SAISONS DES FETES. A la suite d'un voyage très long fait dans les plus grands centres de la République Américaine, et où il a réussi à faire les achats les plus avantageux, il soussigné est revenu avec un

Assortiment de Bijouteries, de Montres et d'Horloges. Quel mérite certainement l'attention de tous les amateurs et connaisseurs.

PH. BRUNETTE, Horloger-Bijoutier, Coin des rues St. Joseph et de l'Eglise, Vis-à-vis la place de l'Eglise St. Roch.

PH. BRUNETTE, Horloger-Bijoutier, Coin des rues St. Joseph et de l'Eglise, Vis-à-vis la place de l'Eglise St. Roch.

PH. BRUNETTE, Horloger-Bijoutier, Coin des rues St. Joseph et de l'Eglise, Vis-à-vis la place de l'Eglise St. Roch.

PH. BRUNETTE, Horloger-Bijoutier, Coin des rues St. Joseph et de l'Eglise, Vis-à-vis la place de l'Eglise St. Roch.

PH. BRUNETTE, Horloger-Bijoutier, Coin des rues St. Joseph et de l'Eglise, Vis-à-vis la place de l'Eglise St. Roch.

PH. BRUNETTE, Horloger-Bijoutier, Coin des rues St. Joseph et de l'Eglise, Vis-à-vis la place de l'Eglise St. Roch.

PH. BRUNETTE, Horloger-Bijoutier, Coin des rues St. Joseph et de l'Eglise, Vis-à-vis la place de l'Eglise St. Roch.

PH. BRUNETTE, Horloger-Bijoutier, Coin des rues St. Joseph et de l'Eglise, Vis-à-vis la place de l'Eglise St. Roch.

PH. BRUNETTE, Horloger-Bijoutier, Coin des rues St. Joseph et de l'Eglise, Vis-à-vis la place de l'Eglise St. Roch.

PH. BRUNETTE, Horloger-Bijoutier, Coin des rues St. Joseph et de l'Eglise, Vis-à-vis la place de l'Eglise St. Roch.

PH. BRUNETTE, Horloger-Bijoutier, Coin des rues St. Joseph et de l'Eglise, Vis-à-vis la place de l'Eglise St. Roch.

PH. BRUNETTE, Horloger-Bijoutier, Coin des rues St. Joseph et de l'Eglise, Vis-à-vis la place de l'Eglise St. Roch.

PH. BRUNETTE, Horloger-Bijoutier, Coin des rues St. Joseph et de l'Eglise, Vis-à-vis la place de l'Eglise St. Roch.

PH. BRUNETTE, Horloger-Bijoutier, Coin des rues St. Joseph et de l'Eglise, Vis-à-vis la place de l'Eglise St. Roch.

PH. BRUNETTE, Horloger-Bijoutier, Coin des rues St. Joseph et de l'Eglise, Vis-à-vis la place de l'Eglise St. Roch.

PH. BRUNETTE, Horloger-Bijoutier, Coin des rues St. Joseph et de l'Eglise, Vis-à-vis la place de l'Eglise St. Roch.

PH. BRUNETTE, Horloger-Bijoutier, Coin des rues St. Joseph et de l'Eglise, Vis-à-vis la place de l'Eglise St. Roch.

PH. BRUNETTE, Horloger-Bijoutier, Coin des rues St. Joseph et de l'Eglise, Vis-à-vis la place de l'Eglise St. Roch.

PH. BRUNETTE, Horloger-Bijoutier, Coin des rues St. Joseph et de l'Eglise, Vis-à-vis la place de l'Eglise St. Roch.

PH. BRUNETTE, Horloger-Bijoutier, Coin des rues St. Joseph et de l'Eglise, Vis-à-vis la place de l'Eglise St. Roch.

PH. BRUNETTE, Horloger-Bijoutier, Coin des rues St. Joseph et de l'Eglise, Vis-à-vis la place de l'Eglise St. Roch.

PH. BRUNETTE, Horloger-Bijoutier, Coin des rues St. Joseph et de l'Eglise, Vis-à-vis la place de l'Eglise St. Roch.

PH. BRUNETTE, Horloger-Bijoutier, Coin des rues St. Joseph et de l'Eglise, Vis-à-vis la place de l'Eglise St. Roch.

PH. BRUNETTE, Horloger-Bijoutier, Coin des rues St. Joseph et de l'Eglise, Vis-à-vis la place de l'Eglise St. Roch.

PH. BRUNETTE, Horloger-Bijoutier, Coin des rues St. Joseph et de l'Eglise, Vis-à-vis la place de l'Eglise St. Roch.

PH. BRUNETTE, Horloger-Bijoutier, Coin des rues St. Joseph et de l'Eglise, Vis-à-vis la place de l'Eglise St. Roch.

PH. BRUNETTE, Horloger-Bijoutier, Coin des rues St. Joseph et de l'Eglise, Vis-à-vis la place de l'Eglise St. Roch.

PH. BRUNETTE, Horloger-Bijoutier, Coin des rues St. Joseph et de l'Eglise, Vis-à-vis la place de l'Eglise St. Roch.

PH. BRUNETTE, Horloger-Bijoutier, Coin des rues St. Joseph et de l'Eglise, Vis-à-vis la place de l'Eglise St. Roch.

IMPORTATIONS NOUVELLES. A LA MAISON JACQUES-CARTIER. Les Soussignés viennent de recevoir et offre en vente à des prix très-réduits, un assortiment considérable et varié de Marchandises d'Automne et d'Hiver.

H. GAGNON & CIE., No. 39, Rue de la Couronne, St. Roch. Québec, 15 octobre 1873.

J. D. LAWLOR MANUFACTURIER DE MACHINES A COUDRE 22, RUE ST. JEAN, QUEBEC.

Le meilleur Cadeau que l'on peut faire à une Dame, est une bonne Machine à Coudre. Un escompte libéral sur toutes achats fait pour du comptant jusqu'au premier Janvier 1874.

CERTIFICATS. M. J. D. LAWLOR, Monsieur.—Nous éprouvons beaucoup de plaisir à donner notre témoignage sur l'excellence de la Machine à Coudre de votre manufacture. Nous avons trois Singer Family et une Singer No. 2, continuellement en opération, et elles donnent complète satisfaction.

M. J. D. LAWLOR, Monsieur.—Nous éprouvons beaucoup de plaisir à donner notre témoignage sur l'excellence de la Machine à Coudre de votre manufacture. Nous avons trois Singer Family et une Singer No. 2, continuellement en opération, et elles donnent complète satisfaction.

M. J. D. LAWLOR, Monsieur.—Nous éprouvons beaucoup de plaisir à donner notre témoignage sur l'excellence de la Machine à Coudre de votre manufacture. Nous avons trois Singer Family et une Singer No. 2, continuellement en opération, et elles donnent complète satisfaction.

&lt;